



RAPPORT D'ACTIVITES



Introduction

Pierre par pierre, pas à pas, année après année, Transit est en constante adaptation en fonction des réalités et des besoins identifiés. A travers ce rapport, Transit invite ses différents partenaires ainsi que les lecteurs intéressés à prendre connaissance, du contexte, des enjeux, et des nouveautés qui ont rythmé cette année 2015.

2015 fut une année quelque peu déstabilisante pour l'équipe suite à plusieurs événements survenus.

Début janvier, le coordinateur d'équipe et coréférent du Module 1, Monsieur Seth Van Beek, a eu un grave accident. De ce fait, il a dû être absent plusieurs mois. Durant cette période, la responsable du Module 2, Madame Patricia Albert, a également été en arrêt pour cause d'une fracture.

En juillet, le référent du secteur hors murs, Monsieur Julien Hertig, est parti pour un congé sans solde, en Australie, avec sa famille. Il sera de retour courant juin 2016. La comptable, Madame Isabelle Ihlen, est aussi absente depuis cet été pour des raisons de santé.

Parallèlement, le Maître socioprofessionnel (MSP) de l'équipe, Monsieur Jonathan Thomas, finissait sa dernière année de formation. D'où un temps de présence également réduit à Transit. En septembre, il a obtenu son diplôme de MSP-ES.

Concernant l'un des partenaires privilégiés de la commune de Meyrin, et suite à de nombreuses années de collaboration et de soutien à Transit, Madame Monique Boget, Conseillère administrative en charge du social a pris sa retraite. Toute l'équipe de Transit la remercie sincèrement pour son engagement sans faille auprès de la jeunesse Meyrinoise.

Malgré l'ensemble de ces événements, toutes les activités de Transit ont pu être maintenues. Cela a été possible grâce à l'engagement de tous les membres de l'équipe, des remplaçants, et de réflexions, d'adaptation et de nouveautés qui seront détaillés dans les pages qui suivent. Bonne lecture ...



Sommaire

1. Equipe
2. Finances
3. Permanences
4. Actions hors murs
5. Module 1
6. Atelier
7. Module 2
8. Réseau
10. Convention tripartite
11. Perspectives et enjeux
12. Remerciements

1 Equipe

Selon certaines définitions, l'équipe est un petit groupe d'individus partenaires dans un but commun. Elle est composée de membres appelés collaborateurs.

Il existe un nombre important de types d'équipes selon le groupe d'individus, l'association, la fondation ou l'entreprise.

Il y a l'équipe de travail, de résolution de problème ou d'amélioration, l'équipe autonome, l'équipe transversale, l'équipe de gestion de projet, l'équipe de choc, l'équipe en mouvement, l'équipe solidaire, etc.

A la lecture de cette introduction, force est de constater que l'équipe de Transit réunit l'ensemble de ces types d'équipes.

Ainsi, pour un fonctionnement idéal, il serait souhaitable qu'une équipe ne change pas trop souvent sa composition. Cela pourrait diminuer l'efficacité qui lui permet d'atteindre son but commun.

Dans son fonctionnement habituel, l'équipe de Transit est composée de 5 personnes, chacune en charge des différents dispositifs ou projets au sein de la structure. En cette année 2015, l'équipe s'est enrichie de plusieurs personnes afin de pallier aux différents événements survenus tout au long de l'année.

Ainsi, durant 8 mois, Florence Jaunin est venue remplacer Seth Van Beek à 75%, Clément Landry est venu comme stagiaire HETS du 26 janvier au 26 juin, Isabelle Duchable remplace Julien Hertig du 24 août 2015 au 10 juin 2016, Nicolas Grosfort remplace Seth Van Beek à 25% durant son temps partiel depuis le 1^{er} décembre 2015.

Pour atteindre son but commun et accomplir sa mission, l'équipe de Transit est entourée de personnes ressources avec qui elle élabore les stratégies lui permettant d'avancer. Elle rencontre régulièrement le coordinateur région de la Fondation pour l'Animation Socioculturelle (FASe) ainsi que la responsable du service Développement Social et Emploi (DSE). Depuis le mois d'août 2015, Sandra Rossier remplace Guy Musy comme coordinatrice de région, tandis que Melissa Rebétez est la responsable du DSE.

Suite aux élections communales d'avril 2015, nous avons changé de magistrat en charge du social, Mme Nathalie Leuenberger a remplacé Mme Monique Boget.

Transit fonctionne aussi avec des moniteurs-trices afin d'assurer un encadrement lors de projets comme les grillades urbaines, le sport pour tous, les tournées de rue, certains jobs et les vacances scolaires. Ahmet Dursun est parti pour d'autres projets, Steve Katana, Abreha Samuel, Munaycha Klappenbach, Samy Hamed-Karam, Cerruti Vuzi, Michael Dos Santos et Amadou Kasse forment l'équipe de moniteurs pour l'année 2015-2016.

2 Finances

La gestion financière de l'année 2015 fût particulièrement difficile, à la lecture des résultats comptables positifs, nous ne pouvons que nous réjouir, puisque malgré tous les événements, l'équipe a su gérer les finances de Transit.

Ainsi, nous sommes restés conformes à notre gestion financière des activités, nous avons su adapter nos actions aux difficultés rencontrées et ainsi respecter les budgets alloués.

La collaboration entre le responsable d'équipe, le comptable, le (la) coordinateur (trice) région, la responsable du service développement social et emploi de Meyrin et le service comptable de la FASe a elle aussi permis de gérer au mieux les finances.

A la lecture des résultats, plusieurs chiffres importants apparaissent :

- Les dépenses en restauration ont augmenté en raison de l'augmentation entre autres, des actions liées au projet hors murs des grillades urbaines, mais aussi de l'accueil à Transit (Permanences, réunions en réseau, etc.).
- Les dépenses en investissement outils ont diminué puisque Transit a investi dans du matériel durable pour les jobs et les chantiers.
- Les dépenses pour l'entretien des véhicules a lui augmenté en raison de l'investissement en pneus neige pour l'ensemble du parc automobile, mais aussi d'une réparation exceptionnelle du berlingot.
- Autre dépense concernant les véhicules, en raison du changement d'affectation des zones de parking, nous devons chaque année acheter des macarons de stationnement. Cette dépense est maintenant mise au budget chaque année.
- A l'inverse, nous constatons une nette diminution des dépenses pour les carburants (2088 frs en 2014, 1418 frs en 2015). Cela s'explique d'une part, par l'utilisation des vélos électriques achetés en 2014 et utilisés par l'ensemble de l'équipe dans le cadre des jobs, et des tournées de rue et d'autre part, par notre politique de déplacement urbain. En effet, nous privilégions l'utilisation des vélos lors des déplacements de l'équipe sur le territoire de la commune de Meyrin.

Cette situation financière positive nous permet de finir l'année bien en dessous de notre budget mis à disposition par la commune de Meyrin.

Ainsi, avec l'accord de la Conseillère administrative Mme Nathalie Leuenberger et de Mme Melissa Rebétez, le solde de 2015 et le complément pris sur 2016 financeront la construction de la plateforme de charge dans notre dépôt. Cette plateforme, construite par l'atelier abc de la Fondation de l'Astural permettra le rangement de nos outils, de notre matériel et libérera de l'espace pour réaliser notre atelier de menuiserie, rentrer nos véhicules lors des nettoyages ou la mise en place momentanée de petites constructions.

Compte de résultat 2015

	DEPENCES	RECETTES	BUDGET
Repas			
Frais de repas	0.00		700.00
Frais de formation			
Déplacements			
Frais de déplacement	202.50		
Portable			
Indemnité téléphone			
Téléphones mobiles	4'213.05		4'300.00
TOTAL	4'415.55	0.00	5'000.00
Gestion administrative et bureau			
Papier	721.20		700.00
Consommables (toner)	2'991.45		2'800.00
Fournitures bureau	868.95		1'000.00
Bibliothèque et multimédia	239.40		200.00
Mobilier équipement, matériel	489.40		1'000.00
Machines bureau et ordi	619.80		1'500.00
Pharmacie	48.35		
Autre fournitures	1'220.85		1'000.00
Frais de nettoyage			400.00
Entretien mobilier-équipement			200.00
Entretien machines bureau	536.20		200.00
Affranchissements	672.00		1'000.00
Téléphone fixe et internet	2'492.10		2'300.00
Frais imprimés affiches	858.50		1'500.00
TOTAL	11'758.20	0.00	13'800.00
Permanence d'accueil			
Alimentations et boissons	3'379.22		1'200.00
Mobilier équipement	64.80		
Matériel animation	754.20		
TOTAL	4'198.22	0.00	1'200.00
Séances, entretiens			
Alimentation, boissons	261.45		200.00
Fournitures/Transport			200.00
Entretiens jeunes			
TOTAL	261.45	0.00	400.00
Module 1			
Salaires	52'267.85		
Frais salaires AVS, AI....	4'334.25		
Autorisation travail	80.00		100.00
Investissement outils, ateliers, habits	942.90		4'000.00
Alimentations et boissons	1'910.10		2'000.00
Fournitures à facturer	9'477.60		
Transport M1	22.00		300.00
Petits jobs Transit ménage-entretien			2'300.00
Ateliers transit (Bois, déco)			3'400.00
Chantier Transit (Jardin, bois)			3'400.00
Recettes travaux clients		23'971.10	
Recettes travaux commune		37'054.30	
Jardin			
Mobilier équipement	383.70		
Alimentations et boissons	62.50		
Matériel animation			1'000.00
Carburant	52.60		
Autres fournitures	1'009.40		2'000.00
Entretien équipement et matériel	80.30		
TOTAL	70'623.20	61'025.40	18'500.00
Atelier			
Salaires			
Frais salaires			
Investissement outils	167.50		
Alimentation et boisson	201.50		
TOTAL	369.00	0.00	0.00

Module 2			
Bibliothèque et multimédias		0.00	200.00
Alimentation & boissons	57.60		400.00
Matériel animation	169.00		500.00
Autres fournitures	14.75		
Frais de sorties			3'000.00
Transports	75.00		300.00
Bons cadeaux			
TOTAL	316.35	0.00	4'400.00
Module hors murs			
<i>Immersion, tournée de rue</i>			
Alimentation boissons	1'002.70		400.00
Matériel animation	1.00		
Autres fournitures	20.45		100.00
Frais imprimés, affiches			
<i>Caf éve</i>			
Alimentation et boissons	878.90		500.00
Mobilier - Autres fournitures	198.00		
Frais imprimés, affiches			200.00
Recette			
<i>Sport pour tous</i>			
Alimentation et boisson	97.40		100.00
Matériel animation	9.95		100.00
Pharmacie			100.00
Frais imprimés, affiches	147.00		200.00
<i>Locaux en gestion accompagnée</i>			
Alimentation - divers			400.00
Autres fournitures	65.40		
TOTAL	2'420.80	0.00	2'100.00
Sorties visites			
Alimentation et boissons	101.00		
Frais de sortie	321.00		
Frais de transport	92.00		
Autres recettes		536.20	
TOTAL	514.00	536.20	
Activités conjointes communales			
<i>Meyrin les bains</i>			
Alimentation, boissons	531.20		100.00
<i>Fête de Champs-Fréchet</i>			
Buvette fêtes	825.75		
Recettes buvettes		1'300.00	
TOTAL	1'356.95	1'300.00	100.00
Frais véhicules			
Carburant	1'481.15		2'700.00
Entretien véhicules	6'044.55		2'500.00
Fournitures véhicules			500.00
Impôts, taxes, émoluments	1'712.30		1'200.00
Primes assurances	3'509.50		3'100.00
TOTAL	12'747.50	0.00	10'000.00
Charges diverses			
Frais de communication			2'000.00
Autres charges exceptionnelles	0.03		
TOTAL	0.03	0.00	2'000.00
Recettes diverses			
Autres participations		108.00	
Produit ordinaire sur exercice antérieur		9.10	
Total	0.00	117.10	0.00
TOTAL ANNEE	108'981.25	62'978.70	57'500.00
Ecart			11'497.45

Budget 2016-2017

	BUDGET 2016	BUDGET 2017
Repas		
Frais de repas	700.00	700.00
Frais de formation		
Déplacements		
Frais de déplacement		
Portable		
Indemnité téléphone		
Téléphones mobiles	4'600.00	4'600.00
TOTAL	5'300.00	5'300.00
Gestion administrative et bureau		
Mobilier, logiciel informatique	1'000.00	1'000.00
Machines de bureau et ordinateurs	2'500.00	1'500.00
Frais de nettoyage	400.00	300.00
Entretien mobilier, équipement	200.00	200.00
Entretien machines de bureau, ordinateur	200.00	200.00
Téléphones fixes et internet	2'000.00	2'200.00
Papier imprimante et photocopieuse	700.00	800.00
Consommables bureau, encre, tuner	2'800.00	2'800.00
Fourniture de bureau	1'000.00	1'000.00
Pharmacies		100.00
Autres fournitures	1'000.00	1'000.00
Affranchissements	1'000.00	1'000.00
Bibliothèque et multimédias	200.00	200.00
Frais imprimés affiches	1'200.00	1'200.00
TOTAL	14'200.00	13'500.00
Permanence d'accueil		
Alimentations et boissons	1'500.00	2'000.00
Mobilier équipement		
Dépenses restauration		
Matériel animation		
TOTAL	1'500.00	2'000.00
Séances, entretiens		
Alimentation, boissons	200.00	200.00
Fournitures/Transport	200.00	200.00
Entretiens jeunes		
TOTAL	400.00	400.00
Module 1		
Alimentation et boisson	1'000.00	1'000.00
Transport M1	200.00	200.00
Autorisations travail	100.00	100.00
Petits jobs Transit (ménage, entretien)	2'300.00	2'300.00
Ateliers Transit (bois, déco)	3'400.00	3'400.00
Chantiers Transit (bois, jardin)	3'400.00	3'400.00
Investissement outils, ateliers, habits	2'000.00	2'000.00
Jardin		
Matériel d'animation	1'000.00	1'000.00
Carburant		
Autres fournitures	2'000.00	2'000.00
TOTAL	15'400.00	15'400.00
Atelier		
Transport	100.00	100.00
Investissement outils	2'500.00	3'000.00
TOTAL	2'600.00	3'100.00
Module 2		
Bibliothèque et multimédias	200.00	200.00
Alimentation & boissons	400.00	400.00
Matériel animation	500.00	500.00
Frais de sorties	500.00	500.00
Transports	300.00	300.00
TOTAL	1'900.00	1'900.00

Module hors murs		
<i>Immersion, tournée de rue</i>		
Alimentation boissons	500.00	600.00
Autres fournitures	200.00	200.00
Matériel animation		
Frais imprimés, affiches		
<i>Caf éve</i>		
Alimentation et boissons	500.00	600.00
Mobilier équipement	500.00	500.00
Frais imprimés, affiches	200.00	200.00
<i>Sport pour tous</i>		
Pharmacie	100.00	100.00
Alimentation et boisson	100.00	100.00
Matériel animation	100.00	100.00
Frais imprimés, affiches	200.00	200.00
<i>Locaux en gestion accompagnée</i>		
Alimentation - divers	200.00	200.00
Soirée de clôture	1'000.00	1'000.00
TOTAL	3'600.00	3'800.00
Activités conjointes communales		
<i>Meyrin les bains</i>		
Alimentation, boissons	100.00	100.00
TOTAL	100.00	100.00
Frais véhicules		
Fournitures véhicules	500.00	500.00
Carburant	2'700.00	2'000.00
Entretien véhicules	2'500.00	2'500.00
Impôts, taxes, émoluments	1'400.00	1'400.00
Primes assurances	3'400.00	3'400.00
TOTAL	10'500.00	9'800.00
Charges diverses		
Communication	2'000.00	2'200.00
TOTAL	2'000.00	2'200.00
TOTAL ANNEE	57'500.00	57'500.00

3 Permanences

Données quantitatives :

Cette année, 131 personnes différentes (dont 25 filles) sont venues profiter des temps d'accueil de la permanence, entre une à 38 fois, pour une totalité de 468 passages qui ont pu aboutir à prendre en compte 459 demandes différentes. On compte 131 ouvertures effectives de la permanence, soit 475 heures d'accueil, pour une dizaine de permanences annulées en raison de jobs impliquant la présence de la totalité de l'équipe comme le montage du chapiteau de Nicole & Martin ou le Noël des aînés.



Points forts :

De nouveaux horaires ont été proposés dès septembre. Les horaires sont réorganisés sur la semaine de manière à proposer une nouvelle permanence en soirée sans préjudice du total d'heures, ni les autres ouvertures. Les partenaires du réseau travaillant avec notre public cible ont été informés et des flyers mentionnant nos ouvertures sont mis à leur disposition (Point Jeunes, OFPC, CTP, AOE, Maison Vaudagne, Undertown, etc.). Ces permanences sont surtout fréquentées par des jeunes occupés en journée mais ayant besoin d'aide pour peaufiner un dossier leur permettant de reprendre une formation, de changer d'employeur ou de chercher un appartement.

Analyse :

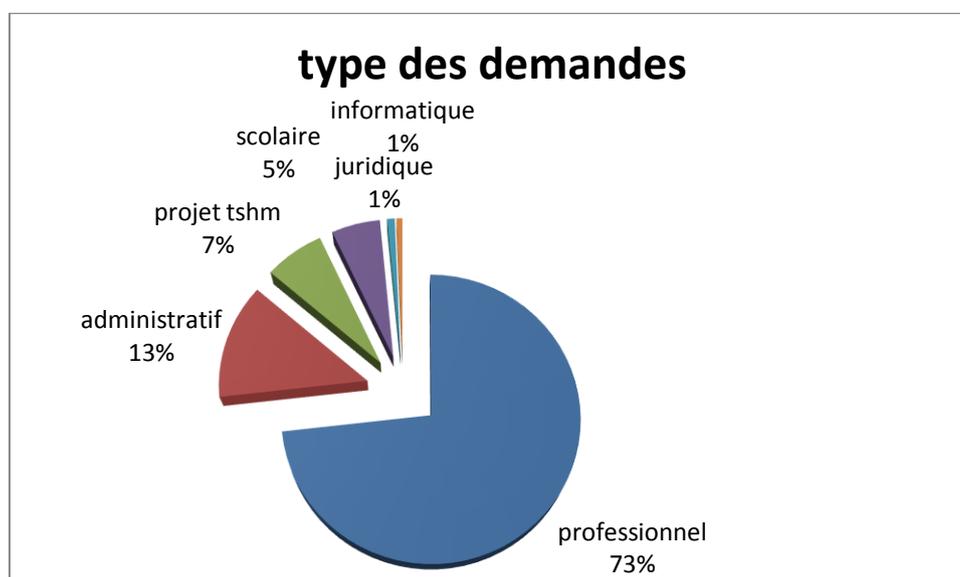
73% des demandes de soutien concernent des actes liés à l'insertion ou la réinsertion professionnelle avec en premier lieu l'aide que nécessite la rédaction des lettres de motivation. Viennent ensuite les accompagnements aux recherches de lieux de postulations (sites internet, agences temporaires, petites annonces, lieux de stage et/ou d'apprentissage, etc.) ; puis l'accès ou l'utilisation des outils matériels comme l'usage des mails, du scanner, de la photocopieuse, du téléphone fixe, d'internet ou l'adjonction d'une photo sur un CV. La rédaction ou l'adaptation du CV est également très fréquente lors des permanences. Parler, venir se confier, poser toutes sortes de questions personnelles à un professionnel est aussi important que de venir se renseigner et s'inscrire au module 1 de Transit ; il n'est pas rare non plus de prendre le temps de préparer le jeune qui le souhaite à un entretien d'embauche ou à entretenir une conversation professionnelle par téléphone. 24 personnes, jeunes ou accompagnants, sont juste venus escorter un ami ou un usager, et 5 parents ont accompagné leur enfant pour faire connaissance avec nous.

Les demandes d'aide dans le champ administratif sont en légère hausse avec, en premier lieu, les divers courriers de demandes d'arrangement, de relance, de résiliation, de démission, d'attestation ou de certificats, avec la problématique du logement, celle de l'assurance maladie ou accident, avec les démarches liées au service civil ou à l'armée, avec les arrangements de paiement lors de poursuites ou le champs des impôts.

Une nouveauté concerne le renforcement de demandes émanant de la branche hors-murs comme étant un lien avec des projets individuels et/ou collectifs tournés vers le foot, le workout ou la recherche de locaux.

Le volet scolaire arrive toujours en 4^{ème} position avec 25 demandes d'appui scolaire, de révision ou d'entraînement aux tests d'aptitudes, d'inscription dans les différentes écoles (UOG, Ifage, Post-obligatoire, COPAD, ECG du soir, Université) ou aux tests multichек, de prêt de matériel scolaire ou même des questions relatives à l'obtention du chèque de formation.

Les demandes en lien avec des questions juridiques ou des besoins d'aide en matière d'informatique domestique arrivent en dernière position.



Points à améliorer et perspectives :

Comme chaque année, nous tentons de relayer au mieux les demandes des plus âgés par l'accompagnement à l'AOE, à la Maison Citoyenne ou vers l'un des services communal ou étatique le plus adéquat. Il n'est pas rare de voir arriver tant des jeunes que des adultes pressés par le temps et soucieux de pouvoir imprimer des documents avant de se présenter à un entretien, soit parce qu'ils ont un souci chez eux, soit parce qu'un autre service n'est pas disponible.

4 Actions Hors Murs

Grillades urbaines :

26 Grillades urbaines de février à octobre 2015.

Pour cette année, nous avons testé les grillades urbaines dès les vacances de février. Notre constat, chaque année, était que les jeunes étaient nombreux à investir la rue malgré le froid et nous voulions les rencontrer autrement que par des présences de rue en proposant un espace de grillades. Lors de ces vacances, le bilan a été très positif : une trentaine de jeunes en deux soirées sont venus manger et discuter. Nous avons fait la connaissance de jeunes que nous ne rencontrons pas en dehors des vacances scolaires : les étudiants. Ils sortent après leur session de révision, car les examens des universitaires démarrent à la fin des vacances. C'est l'occasion pour l'équipe de Transit de sonder les jeunes en formation sur le premier semestre passé et savoir si certains sont en difficulté et/ou non promus. À notre échelle, nous pouvons connaître les jeunes en situation de décrochage scolaire et évaluer leur prise de



conscience en les questionnant sur leurs plans B éventuels.

Aussi, la période de février est propice aux discussions sur l'administration et spécifiquement sur la déclaration d'impôts. Les jeunes semblent perdus quant aux endroits où il est possible de remplir sa déclaration d'impôts gratuitement avec une personne renseignée sur la question. Nous les

renvoyons vers l'antenne fiscale de Meyrin, un petit mémo sur les documents demandés est donné. Certains jeunes préfèrent passer à la permanence pour se faire aider par l'équipe de Transit. Lorsque la situation du jeune n'est pas faite d'exceptions, nous l'aidons à remplir sa déclaration.

Les grillades urbaines des vacances de Pâques ont amené une nouvelle fois une trentaine de jeunes en trois soirées. La grillade faite sur la place des Cinq Continents a été investie par quinze jeunes.

Le mois de mai est un mois ponctué de jours fériés et nous en profitons pour proposer des grillades les veilles des congés. Cela nous permet de connaître l'ambiance dans laquelle les jeunes sont imprégnés, connaître leurs projets de soirées ou de vacances. Nous avons pu rencontrer plus de soixante jeunes de près ou de loin.

Dès le début du mois de juin, la Campagne Charnaux se transforme et accueille une grande tente blanche prévue pour les différentes manifestations de l'été (la fête des écoles, 1^{er} août, festival Octopode). Une infrastructure que Transit et les jeunes utilisent pour se mettre à l'abri et continuer les activités en cours, même en cas de mauvais temps. Cette campagne est un lieu très investi par les jeunes demandeurs de grillades, nous nous y installons donc régulièrement. Passionnés par le foot, les jeunes jouent entre eux. Ainsi occupés, ils apprécient leur autonomie. Nous restons donc un peu en retrait tout en nous rendant disponibles lors de leurs pauses. Régulièrement, nous constatons qu'ils continuent d'occuper les tables installées sous la tente qui deviennent ainsi le point de rencontre pour se retrouver et commencer la soirée en buvant de l'alcool. Nous travaillons donc avec les jeunes sur les notions de respect et de propreté en leur rappelant de ne pas laisser là leurs déchets. Cette notion n'est pas encore acquise mais nous y travaillons.

Sur la période estivale de mi-juin à fin août, les treize grillades urbaines ont drainé vingt jeunes par grillade et les saucisses ont été très appréciées et vendues en quantité.

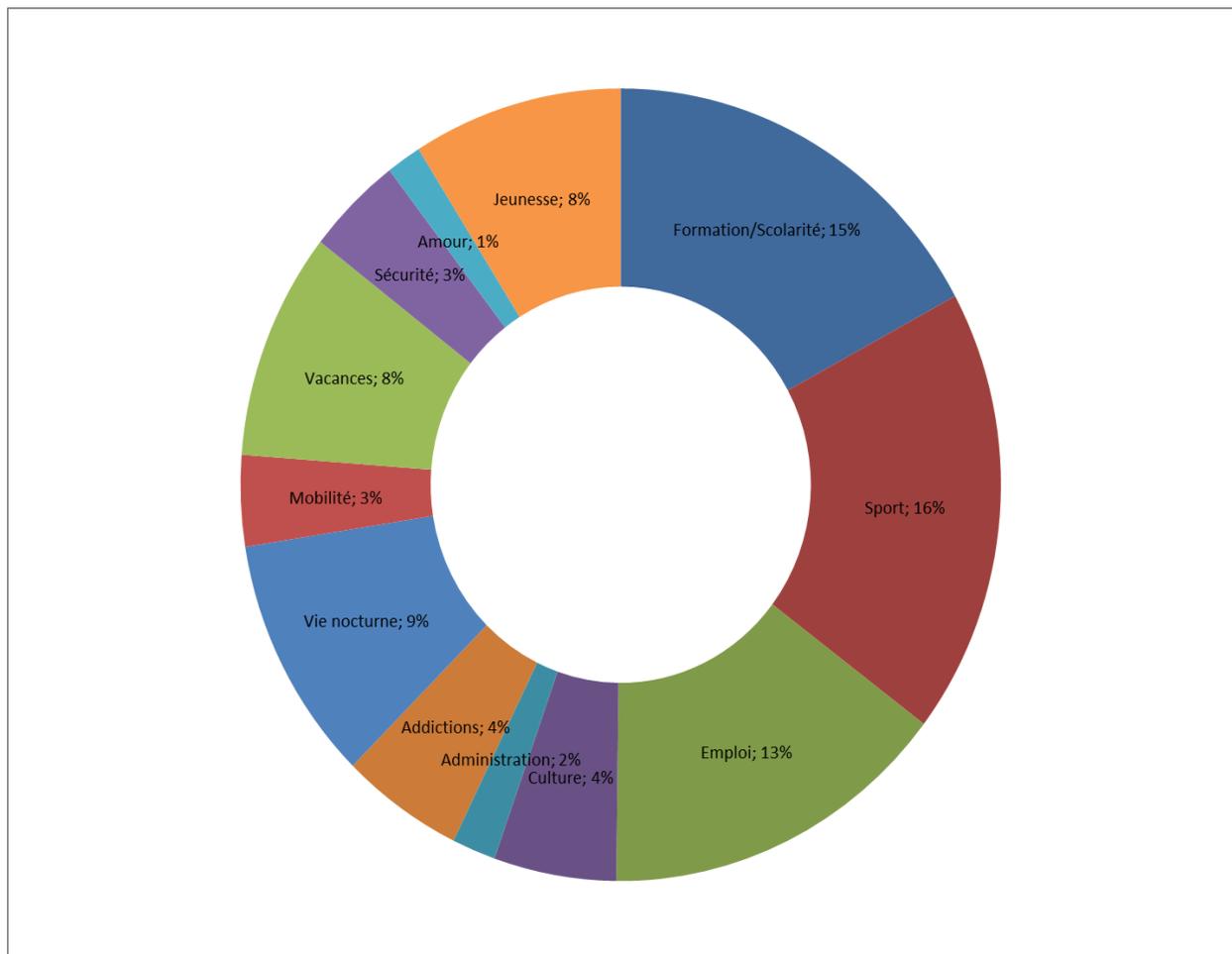
Dès le mois de septembre, nous avons constaté une lassitude pour les grillades. Les jeunes venaient discuter et se poser dans l'espace grillades mais sans manger. Nous avons alors réfléchi sur les hypothèses de cette baisse de demandes. Avec la météo qui se refroidit, les cafés et les thés sont très appréciés. L'idée ici serait alors de leur proposer un espace dans la rue où il serait possible de se réchauffer. Nous avons pensé à une structure mobile écologique qui émettrait de la chaleur, comme un brasero. L'idée de proposer des couvertures serait aussi à appliquer.

Caf 'Evénement :

Depuis 2014, la Caf 'Evénement est devenue un outil très peu utilisé car chaque structure partenaire (Undertown, Maison Vaudagne et Transit) avait sa réalité de terrain et d'équipe qui ne lui permettait pas d'être disponible pour couvrir les événements jeunesse de la Commune. En avril 2015, une réunion avec l'Undertown a permis une clarification de chacune des structures avec l'objectif de pouvoir collaborer sur le restant de l'année. Des changements dans les équipes ont accaparé les collaborateurs cependant, un duo de travailleurs sociaux de Transit travaillant en lien avec les lieux organisant les événements a permis de vérifier l'importance de ces présences de rue lorsque ceux-là drainent un public nombreux... Au vu de nos analyses, cette action en partenariat reste fragile. Il est nécessaire de fédérer les acteurs pour continuer. Pour la suite, l'accent sera mis sur la clarification des modes de partenariats souhaités. Il nous faut aussi réactualiser la collaboration avec l'Undertown pour mieux prévoir les participations de la Caf 'Evènement aux soirées Hip-Hop.

Présences de rue :

59 présences de rue



Les travailleurs sociaux hors murs de Transit rencontrent les jeunes de Meyrin à travers les présences de rue. Celles-ci peuvent se faire à pied, à vélo ou en voiture. Elles ont lieu pendant la pause de midi, l'après-midi et/ou en soirée. Pendant la semaine et le week-end. Elles se font sous la forme de tournées de rue, de grillades urbaines ou de Caf 'Evénement. Comme les années précédentes, les sujets de préoccupation principaux des jeunes de Meyrin sont : la formation et la scolarité, le sport et l'emploi. Grâce à la structure de Transit, nous pouvons répondre aux demandes concernant les sujets de la formation et de l'emploi, nous dirigeons les jeunes vers nos permanences ou les structures adéquates. Pour ce qui est du domaine du sport, nous répondons à une des premières demandes depuis quelques années, celle de faire du foot et du basket en salle pendant la période hivernale grâce au Sport pour tous. Néanmoins, une autre demande est récurrente depuis le début de l'année, celle d'avoir une structure de street workout. Lors de nos tournées, nous informons les jeunes qu'un projet de workout est en construction et cela stimule leur curiosité et leur intérêt. Sans forcément vouloir rejoindre le groupe de travail, ils prennent régulièrement des nouvelles sur l'avancée du projet et s'enthousiasment.

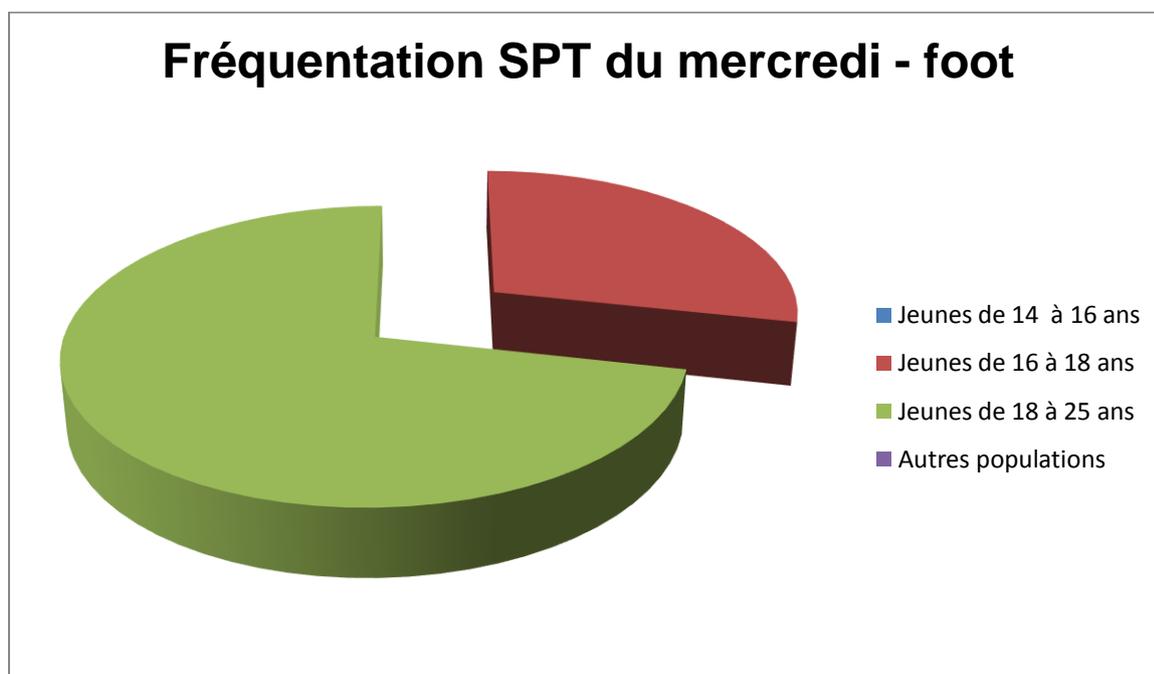
Sport pour tous (SPT) :

24 ouvertures SPT le mercredi et le dimanche sur les périodes hivernales

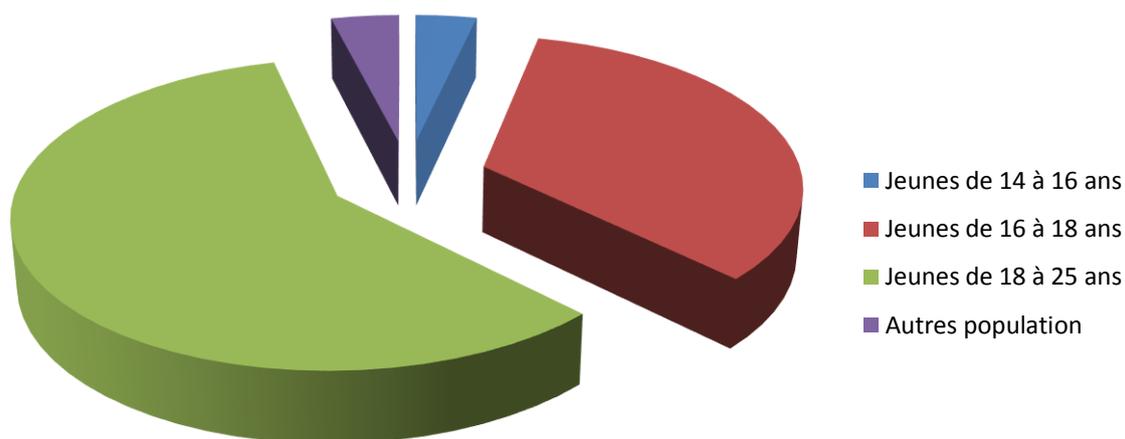
L'activité « Sport pour Tous » a eu lieu pendant la période d'hiver du 7 janvier au 25 février 2015 et du 1 novembre au 20 décembre 2015. Chaque mercredi de 20h30 à 22h00 pour l'activité foot et chaque dimanche de 15h00 à 18h00 pour les activités foot et basket. L'équipe s'est donc partagé les ouvertures en effectuant un tournus. Un ou deux moniteurs accompagnent l'animateur selon le nombre d'activités et de jeunes.

Nous comptons toujours sur nos trois moniteurs Samy, Abreha et Muna qui font un travail extraordinaire en faisant preuve de professionnalisme, bienveillance et discipline. Ils n'hésitent pas à participer aux matchs de manière très active. Nous avons fait appel aux moniteurs des autres lieux FASE présents sur Meyrin (Jardin Robinson et Maison Vaudagne) avec lesquels la collaboration s'est bien passée et nous envisageons de les recontacter si l'occasion se représente. Ahmet nous a quitté au début de l'été pour se consacrer pleinement à une autre activité professionnelle.

Données quantitatives



Fréquentation SPT du dimanche - foot



Les jeunes qui fréquentent la salle de foot le mercredi soir et le dimanche après-midi sont essentiellement des garçons de 16 à 25 ans. Ils viennent généralement en bande et jouent par équipe de cinq. Les filles ne viennent pas jouer au foot. Elles accompagnent les garçons à la salle de foot et les regardent jouer.

Fréquentation SPT du dimanche - basket



Les jeunes qui fréquentent la salle de basket du dimanche après-midi sont essentiellement des garçons âgés de 16 à 18 ans. Un groupe de garçons de 18 à 25 ans et un groupe de filles de 16 à 18 ans sont aussi présents de façon régulière.



Analyse

Cette année, le dimanche après-midi, nous avons rencontré une dizaine de jeunes garçons âgés de neuf à treize ans intéressés à venir jouer avec les plus âgés essentiellement pour jouer au foot, mais aussi au basket. Les moins de quatorze ans sont venus quelques temps, puis l'équipe d'animation s'est rendu compte qu'ils prenaient la place des plus grands et qu'ils n'avaient pas la force physique des plus âgés pour continuer à jouer avec eux. Ils étaient très fiers d'avoir joué avec des plus grands et serré la main de leurs grands-frères. Nous avons transmis leur demande à nos collègues de la Maison Vaudagne puisqu'ils travaillent avec les jeunes de cet âge.

Nous avons dû faire respecter une règle importante dans les salles : les jeunes doivent amener une autre paire de basket que celle avec laquelle ils viennent dans la salle. Elles doivent être propres et sèches. Cette vérification s'est faite toute la saison du SPT. Au fur et à mesure des semaines, les jeunes ont respecté cette règle. S'ils venaient sans la deuxième paire, ils pouvaient jouer en chaussettes ou pieds nus.

Points forts

Les basketteurs ont fait leur grand retour et étaient nombreux à revenir après une saison d'interruption. De plus en plus nombreux au fur et à mesure que les semaines passaient. Quelques basketteuses sont venues régulièrement. L'ambiance était festive et joviale. Plusieurs jeunes fréquentant des différents clubs sont venus pour s'entraîner le dimanche. L'équipe de basketteurs/euses nous a fait la demande de pouvoir ouvrir la salle de basket plus longtemps l'hiver. Nous leur avons proposé notre appui pour faire la demande à la Commune de Meyrin.

L'équipe d'animation de Transit et la Maison Vaudagne ont ouvert une salle de foot à l'école Bellavista pendant les vacances scolaires de février. Cette activité visait essentiellement les jeunes de 12 à 18 ans. Une moyenne de vingt à quarante jeunes était présente par jour à l'intérieur et à l'extérieur de la salle. La demande des jeunes à investir un espace tel que celui-ci est forte. Le projet sera donc reconduit l'année prochaine à la même période.



Projet workout :

Dès la première cellule d'informations et de communication de Meyrin (CICOM) en janvier, nous avons transmis le constat suivant : dès l'automne, les jeunes se regroupent et s'abritent dans les parkings, les allées et les préaux d'écoles. Ces rencontres provoquent la colère des concierges et des habitants car les jeunes laissent derrière eux des déchets (papiers, bouteilles, cigarettes ou autres) et occasionnent des tapages nocturnes. Ces constats sont depuis longtemps partagés par les agents de police municipaux et cantonaux ainsi que par les agents de sécurité privée. Mais quelle est la place des jeunes adultes dans l'espace public ? Ont-ils vraiment une place ? La demande récurrente des jeunes est un lieu couvert où se mettre à l'abri et se rencontrer sans déranger le reste de la population.

Suite à cette discussion, il a été décidé de mener une réflexion et de monter un projet pour répondre à la demande des jeunes. Transit a commencé par faire quelques recherches sur les concepts urbanistes et sur les constructions faites dans la région récemment pour la population des 18 à 25 ans. Très vite, les référents hors-murs se sont heurtés au constat que les jeunes adultes n'avaient aucune structure autre que sportive dans la rue. Néanmoins, la recherche a mené les TSHM sur une piste innovante, s'inspirant de structures urbaines faites à Bordeaux, pour proposer un « abri modulable » à la réalité de la jeunesse meyrinoises.



Ainsi, Transit tenait un début de projet appelé « l'abri » et des pistes de solutions pour les jeunes souhaitant un endroit couvert en prenant en compte l'ouverture impossible, pour l'instant, d'un local communal de rencontres sans activités particulières.

Chez les jeunes de Meyrin, une autre envie se manifeste : faire du street workout. Une discipline tendance qui se pratique à l'extérieur sur une structure faite de barres de traction. Ce sport est accessible à tous et fédère tout niveau et toute population. Deux jeunes ont enclenché une demande par écrit pour obtenir des structures sportives.



Structure de street workout du Grand-Lancy

Dans l'idée de ne perdre aucune énergie, nous avons décidé de regrouper les deux projets : l'abri et la structure de workout sous le nom d'aménagement urbain. Après une première réunion, le 18 mai 2015, réunissant quinze jeunes, dont deux filles, et la présentation de photos de structures workout et d'abri sur Bordeaux, seuls quatre jeunes ont voulu faire partie du projet et ont créé le noyau dur. Les coréférents hors-murs les ont accompagnés dans le processus citoyen qui est de s'engager dans l'intérêt général et pas uniquement dans le sien. À travers cette expérience, nous espérons leur transmettre la patience et la persévérance que demande l'aboutissement d'un tel projet. Audrey a créé une page Facebook et Instagram pour rendre visible l'avancée du projet workout afin d'informer les jeunes en continu et ainsi susciter l'intérêt pour le projet.

En effet, dès la constitution du groupe, nous avons organisé des séances qui permettaient aux jeunes de réfléchir ensemble et de traduire ce qu'ils avaient en tête sur papier. Pour les aider à imaginer les structures de leurs rêves, ils se sont informés sur ce qui se faisait en dehors de nos frontières et ont ainsi pu partager leurs trouvailles sur le groupe Facebook dédié au projet.

Lors de cette recherche, nous nous sommes rendus sur la place du marché de Renens qui accueille un couvert réalisé par des architectes suisses avec la présence de Madame Nathalie Leuenberger, Conseillère administrative, et Madame Melissa Rebétez, Cheffe du Service du développement social et emploi.

Avoir l'exemple concret sous leurs yeux a aidé les jeunes à se projeter dans une structure répondant totalement à leurs attentes. Ils ont relevé les points faibles et forts du couvert : poubelles à proximité, éclairage, emplacement, mobilier pour s'asseoir, etc.

Dans la même impulsion, toujours avec Mmes Leuenberger et Rebétez, une rencontre entre des jeunes utilisateurs de workout et les jeunes de Meyrin a été organisée. L'occasion de connaître les attentes des sportifs auxquelles la structure doit pouvoir répondre telles que : être attentif à ce que la structure soit placée à l'ombre, que des lumières puissent l'éclairer en soirée, que la matière du sol soit souple, etc.



Structure de street workout du Grand-Lancy

Après cette rencontre du 21 août, Melissa Rebétez a expliqué pourquoi il était important que le groupe s'étoffe. Seulement quatre jeunes s'investissaient pour ces deux projets et cela ne porte que peu de poids à la défense du projet par Mme Leuenberger auprès du Conseil municipal. Mme Rebétez proposa alors d'organiser un événement qui attirerait plus de jeunes. Un événement qui pourrait se dérouler en soirée sous forme de débats, d'ateliers, de groupes de travail et cela pourrait être l'occasion d'inviter les élus (sport et jeunesse). Dans un même temps, une personne du Conseil Municipal a fait la demande de mettre en place un fitness urbain. C'est l'occasion d'intégrer une nouvelle personne, l'initiatrice du projet, au groupe de travail « workout » et d'intégrer le Service des sports dans le projet.

Au cours d'une présence de rue, nous avons connu l'intérêt d'un jeune à rejoindre le groupe de travail. Ne pratiquant pas spécifiquement le workout mais l'âme meyrinoise et sportive, il s'intéressait à créer une application sur smartphone qui fédérerait les jeunes de Meyrin voulant faire du sport ensemble. Il a alors saisi l'occasion d'intégrer le noyau et a amené avec lui un groupe de jeunes de 16 à 18 ans pratiquant le parkour, l'art du déplacement en détournant le mobilier urbain pour faire de l'activité physique. Des jeunes idéaux pour étoffer le groupe grâce à leurs besoins et leurs envies de structures.

Une rencontre a été agendée au mois de novembre pour rencontrer Francis Lema (demandeur de fitness urbain), David Genequand (Chef du Service des sports). C'est une opportunité pour les jeunes d'exposer leur envie de projet et ainsi démontrer leur motivation. Une présentation du projet de l'aménagement urbain a été faite. Seul un jeune représentant le noyau dur, le jeune fraîchement débarqué dans le projet avec son groupe de jeunes faisant du parkour était présent. Chaque entité a exprimé ses besoins, ses questionnements et ses remarques. Il a été décidé que Monsieur Lema et Monsieur Genequand rejoignaient le groupe. Cependant, les jeunes du parkour n'ont pas souhaité rejoindre le groupe de travail mais ont précisé qu'ils se rendaient disponibles pour toutes autres sollicitations.

Depuis le lancement du projet, nous avons connu des baisses de motivation, des switch dans les besoins, des désinvestissements exprimés ou non par les jeunes. Avec le DSE, Transit cherche à s'améliorer dans l'intervention collective et communautaire. Les questions sont les suivantes : comment accompagner les jeunes dans un processus citoyen sans les perdre, ni les brusquer ? Comment les accompagner tout en les rendant conscients du temps qu'un projet peut prendre ? Et comment leur faciliter le processus tout en les rendant acteurs ? Ces réflexions sont pour l'instant sans réponse mais nous avons l'intention de faire intervenir un architecte participatif qui pourra nous transmettre ses méthodes et astuces de mobilisation.

Locaux en gestion accompagnée :

A la rentrée scolaire du mois de septembre, trois groupes inscrits sur notre liste d'attente ont été choisis pour intégrer les trois locaux à repourvoir. Deux locaux étaient disponibles dans l'école de Vernier-Village et un local dans l'école de Champs-Fréchet. Nous avons donc rencontré les membres du groupe « Wos music » pour leur proposer le local à Champs-Fréchet, les membres des groupes « M Records » et « Biggs family » pour les locaux à Meyrin-Village.

Les trois groupes avaient des projets musicaux liés principalement à la musique hip-hop. Leur principal outil était eux-mêmes, c'est-à-dire écrire leurs textes, produire leurs musiques avec des bandes-son sur l'ordinateur, enregistrer leurs chansons et constituer un clip.

Très vite, les membres du groupe « Wos music » ont montré des difficultés à cohabiter ensemble. Ils invitaient régulièrement des personnes ne faisant pas partie du groupe et n'arrivaient pas à gérer et faire respecter les règles d'utilisation du lieu. Le local était devenu un lieu de fête et les normes de sécurité n'étaient plus respectées. Un des membres du groupe a décidé de construire une cabine d'enregistrement dans le local. Ce projet n'était pas porté par tous les membres et était financé par deux membres sur trois ainsi que des personnes non signataires. La notion de groupe n'était pas acquise. Il y a donc eu une scission entre les différents membres du groupe. Un manque de communication s'est installé et a posé de grosses questions sur comment continuer ensemble. Les animatrices de Transit ont dû trancher. Elles ont demandé à chaque membre d'écrire un nouveau projet ensemble à deux ou avec d'autres personnes en dehors du groupe actuel.

Le groupe « Biggs family » était un groupe de jeunes plus âgés en études. Ils avaient déjà quelques titres à leur actif et cherchaient un local pour écrire et enregistrer. La prise de rendez-vous pour la signature du contrat a été très difficile à prendre puisque les membres n'étaient pas joignables. Finalement, ils n'ont pas signé le contrat de prêt du local l'estimant trop contraignant. Ce groupe a trouvé un autre local.

Lors de l'attribution des locaux, il a été remarqué qu'il était plus difficile de travailler avec des jeunes des groupes qui ne sont pas ou moins connus des travailleurs sociaux de Transit.

Lorsque les groupes ne sont pas des groupes instrumentaux, la notion de groupe est moins évidente. Quand un groupe de jeunes jouent ensemble avec des instruments différents, ils sont obligés de se regarder, de s'écouter et de s'accorder. L'individu fait partie du groupe et ne peut exister qu'à travers le groupe.

Transit reçoit un certain nombre de dossiers de jeunes groupes de hip-hop voulant accéder aux locaux. Ces groupes sont nombreux et souhaitent tous enregistrer leurs sons en construisant une cabine d'enregistrement et faire des clips. Pour répondre à ces demandes, un projet amené par les TSHM de Transit est en cours de réalisation.

Données quantitatives

Nous avons géré durant l'année, 11 groupes répartis dans 3 locaux situés à deux endroits différents (Champs-Fréchet et Meyrin-Village). Il s'agissait de 46 jeunes, dont 15 filles. Les jeunes ont effectué 10 contreparties dont la tenue du bar pour la fête des 20 ans de Transit, une assistance logistique de la fête de fin d'année de l'APCJM (association pour la promotion de la culture des jeunes meyrinois), un coup de main bénévole sur Octopode et sur Meyrin-les-Bains.

Nous avons continué à assurer le suivi des groupes de manière différenciée mais aussi en nous attribuant chacun un lieu. Nous avons donc chacun eu environ une quarantaine de réunions avec les responsables et/ou autres membres des groupes.

Analyse

A la rentrée de janvier, les jeunes, anciens utilisateurs des locaux des Boudines qui allaient être prochainement détruits, ont pu prendre pleinement possession de leur nouveau local en gestion accompagnée, et le partager, leur permettant ainsi d'honorer leur contrat jusqu'au mois de juin. Le groupe de métal a été accueilli à Champs-Fréchet où il y avait déjà un groupe du même style et les groupes de rock et de rap ont partagé le vaste local des danseuses à Meyrin-Village.

En juin, nous avons procédé à la sortie de cinq des onze groupes (Le Cercle, Istone, Locus, Horla et Haternal) après un magnifique bilan d'utilisation de ce lieu créatif et des opportunités à poursuivre l'aventure musicale dans d'autres lieux. Seul un de ces groupes ne s'est pas présenté au bilan et a dû être convoqué en mairie. Lors de cette convocation, nous nous sommes entretenus avec le groupe afin de revenir sur son historique et les diverses difficultés de cohabitation rencontrées.

Des déprédations constatées nous avaient obligés à fermer peu avant la fin du contrat. Un important travail de suivi a permis de révéler une difficulté du groupe à gérer un invité déjanté reconnu fautif. Depuis, un lien a été établi entre ce jeune et la gérance afin de régler des histoires d'assurance responsabilité civile.

Durant toute l'année, nous avons relayé les demandes d'ouverture des locaux pendant les petites vacances scolaires et en été. A ces périodes, les jeunes sont en effet plus disponibles pour réaliser leur projet artistique alors que le règlement veut que les locaux ferment. Ces demandes ont reçu une réponse favorable de la part de la gérance y compris durant l'été où les horaires ont pu être adaptés à la présence des concierges.

Une prolongation d'un an a été demandée pour la reconduite du projet musical de Noxious avec cependant un argument de suivi plus intensifié de la part de Transit envers ses membres afin de permettre tant au groupe qu'aux individus d'évoluer davantage. Ainsi, il aura fallu presque trois ans pour que l'un des membres vienne s'inscrire au module 1.

Points forts

Le 1er juin, nous avons organisé, à l'Undertown, le bilan des locaux en gestion accompagnée où chaque groupe a pu se présenter, parler du travail effectué durant l'année et fixer de nouveaux objectifs pour l'année à venir. Pour les cinq groupes sortants, il s'agissait également de faire le point sur les années précédentes et l'ensemble du processus. Ça a été l'occasion pour des groupes confirmés, ayant pu profiter de ces sous-sols pendant plus de dix ans pour certains, de remercier chaleureusement la mairie et la FASE pour son soutien. Alors que beaucoup étaient en examen à cette période, nous avons eu plus de monde présent que nous nous attendions.

En revanche, toutes les présentations se sont faites oralement ; il n'y a pas eu de support musical ou vidéo cette fois. Ceci nous a fait prendre conscience de l'importance de ces outils.

Ainsi, nous souhaiterions, premièrement, pouvoir créer un événement musical, visuel, de « présentation annuelle » obligatoire avec la possibilité de participer à l'organisation de l'événement comme contrepartie. De cette manière, les jeunes pourraient y inviter leur famille et leurs amis. Deuxièmement, un temps de réunion « officielle » avec au minimum un représentant de chaque groupe pour le bilan officialisé permettrait de rendre une décision (reconduite, résiliation du contrat, autres...) plus authentifiée. Ainsi, l'idée serait d'avancer le bilan officiel à une date en mai pour soulager les étudiant(e)s et de créer l'événement soit en juin, soit à la rentrée de septembre.

Suite aux belles cohabitations des groupes dont nous avons hérités par le passé en même temps que les locaux des Boudines et à nos différentes questions par rapport aux groupes inscrits en liste d'attente, nous avons remis en question le système d'un local attribué au profit d'un local partagé.

La cohabitation des quatre groupes de rock et de rap dans un seul local, nous laissait entrevoir la possibilité d'une répartition des horaires, un soir fixe par semaine et un week-end par mois afin de maximiser l'utilisation de ces espaces et l'esprit de création des jeunes. Nous souhaitons travailler sur cette formule ou en étudier la pertinence. Avec l'étude des dossiers en attente, nous avons pu dégager quatre projets de rap susceptibles de s'engager dans le processus d'attribution d'un local.

Point à améliorer et perspectives

Comme chaque année, la volonté d'intensifier la collaboration avec l'Undertown nous tient à cœur. Nous avons peiné à prendre la décision d'arrêter l'atelier « catapulte ton groupe » alors que, par le passé, deux de nos groupes en avaient retiré une expérience incontestable. Le projet d'une collaboration concrète sur des compétences musicales que nous n'avons pas particulièrement et qui sont l'atout des collègues de l'Undertown, reste dans nos priorités. Nous imaginons reprendre un lien à la rentrée notamment par la visite des ateliers hip-hop et/ou vidéo, et la rencontre des moniteurs pour imaginer des passerelles avec l'arrivée des nouveaux groupes.

Lors d'une réunion périodique du groupe de pilotage des locaux, Melissa Rebetz nous a proposé de travailler la notion des contreparties sous forme d'une sorte de « bourse d'échange de compétences » avec la possibilité de créer un annuaire des compétences et d'envisager de le faire avec les jeunes.

5 Module 1

La référence :

Après s'être plusieurs fois posé la question, l'ultime fois aura été la bonne. En effet, en 2014, nous voulions nous donner l'objectif d'être plus performants dans le suivi individuel des jeunes au M1. Le constat avait été que les jeunes étaient capables d'effectuer les jobs demandés mais venaient très peu aux permanences et donnaient peu d'importance à leurs recherches de formation. Nous avons émis l'hypothèse que la polyvalence des professionnels permettait aux jeunes de trianguler et de ne pas se donner les moyens d'atteindre leurs objectifs fixés dans les évaluations.

Nous avons donc mis en place un dispositif : chaque jeune engagé au module 1 se voit attribuer un référent, Seth ou Audrey, qui est le garant de son suivi administratif et individuel. En phase d'essai depuis le mois de septembre, nous nous sommes partagé l'équipe du M1 et avons constaté que nous pouvions être plus disponibles pour chaque jeune et plus attentifs à leurs besoins et envies. Ainsi, les objectifs fixés sont mieux évalués et les moyens entrepris pour qu'ils les atteignent sont beaucoup plus personnalisés. Les jeunes savent aussi à qui se référer en cas de demande de type « ressources humaines » ou de suivi individuel.

Un parcours :

Afin d'illustrer le module 1 (M1), ses liens avec les autres modules de Transit ainsi que les liens avec des partenaires extérieurs, nous souhaitons parler du parcours d'un jeune depuis son inscription jusqu'à son départ du module. Pour comprendre les étapes, elles seront expliquées à chaque nouveauté pour le jeune (*en italique*).

Le jeune en question s'appelle Stéphane¹, il est venu au mois d'avril 2015 pour s'inscrire à Transit.

- *L'inscription à Transit est perçue par les jeunes en rupture comme un sésame vers un monde meilleur, comme si, le fait d'accomplir cet acte les faisait avancer d'un bond de géant. C'est fort probable pour eux, parce que le simple fait qu'ils accomplissent cette démarche, nous montre qu'ils sont au bout d'un parcours et qu'ils ont fourni un effort pour venir franchir la porte.*



Lors de son inscription, Stéphane a été accueilli par un travailleur social (TS) de Transit qui lui a expliqué ce que nous faisons dans cette structure. Ensemble, ils remplissent un document afin de finaliser cette inscription. Sur ce document, il est fait mention des coordonnées de Stéphane, son parcours scolaire, ses formations, ses expériences professionnelles, ses hobbies ou s'il est en contact avec d'autres structures d'insertions ou sociales.

- *L'inscription est une étape importante pour les référents du module 1, puisqu'elle permet une première lecture de la situation du jeune. Même si le document n'est pas rempli correctement, ce sont des informations importantes.*

Le TS informe Stéphane que l'équipe des jeunes est au complet mais qu'il sera contacté par les référents M1 lorsqu'une place se libérera. Il n'est donc pas certain qu'il soit pris rapidement.

- *En effet, dès qu'un jeune quitte le M1, nous contactons un certain nombre de jeunes afin de vérifier dans un premier temps qu'ils ne sont toujours pas insérés dans un processus de formation ou un emploi et qu'ils sont toujours intéressés par le processus de Transit. Par la suite nous leur proposons un entretien afin de mieux les connaître et nous faire une idée plus précise de leur situation.*
- *A chaque contact avec un jeune en attente, nous l'informons des possibilités qu'il a sa disposition au sein de la commune de Meyrin. Il peut venir à nos permanences, à l'AOE, à l'OFPC, etc.*

1. Prénom d'emprunt

Stéphane est un jeune de 23 ans, cela fait quelques années qu'il galère à ne pas trouver ce qui l'intéresse. Il est suivi par l'Hospice général et perçoit une petite somme chaque mois de leur part. Ses parents sont divorcés, il vit avec sa mère et c'est très dur financièrement. Il passe beaucoup de temps à s'isoler dans des jeux multimédia. Il a décroché sur le plan scolaire et terminé non promu à la fin du cycle. Il est passé par le Centre de Transition Professionnelle (CTP), a travaillé deux ans avec son père tout en découvrant le métier d'informaticien. Il a ensuite intégré le Semestre de Motivation de la Croix Rouge (SEMO) où il a passé une année et découvert que le métier de gestionnaire de commerce de détail lui plaisait bien, particulièrement dans le domaine du multimédia.



Après un début d'apprentissage de 3 mois, il a baissé les bras, s'est fait licencier et s'est isolé à nouveau, perdant confiance en ses compétences.

- *Après avoir pris connaissance du parcours de Stéphane, l'équipe du M1, décide de lui proposer un engagement d'une année au sein de Transit. Au vu de son âge et de son parcours, il est urgent de lui proposer un suivi, nous estimons qu'il est prêt à rejoindre le processus que nous proposons.*



Lors de la signature de son contrat, Stéphane est très enthousiaste à l'idée de commencer. Il comprend que le travail est distribué tous les lundis et que le salaire lui est donné le vendredi. Que tout au long de l'année, il aura des évaluations pour faire le point sur sa situation. Qu'il sera accompagné à chaque travail par un professionnel de Transit (essentiellement les référents du M1).

Au début de son parcours à Transit, Stéphane rencontre des difficultés à prendre le rythme. Il ne vient pas aux inscriptions du lundi matin, oublie de venir aux rdv (entretien, évaluation, jobs, etc.)

- *A ce stade, les TS laissent les jeunes trouver leur rythme ou retrouver un rythme, cela ne les empêche pas d'aller chercher les informations auprès du jeune afin de connaître ses difficultés. L'expérience nous montre qu'ils ont besoin de plusieurs jours, voir semaines pour se sentir investis dans la démarche individuelle qui a cours à Transit. L'important à ce stade étant de créer un lien privilégié avec lui.*

Pourtant, quand il travaille, Stéphane s'engage à fond, il s'intéresse au job, commence à se détendre avec les adultes. Il participe volontiers aux affichages, aux clubs de midi, parfois il propose des solutions, il prend des initiatives.

- *Il est clair que Stéphane a besoin de temps pour trouver ses marques, il a de l'enthousiasme, est agréable, mais n'avance pas dans son projet professionnel. Cette période de deux à trois mois est souvent nécessaire aux jeunes pour retrouver une confiance en eux, parfois elle revient rapidement, parfois c'est beaucoup plus long.*

Mais Stéphane n'arrive pas à s'intégrer dans l'équipe des jeunes, il les trouve trop jeunes. Son humour et ses propos choquent parfois. Ses connaissances générales sont un peu au-dessus de ses collègues mais il n'arrive pas à créer du lien. Même avec les TS de Transit, le lien est difficile à mettre en place.

- *Lors des évaluations mensuelles, les TS prennent du temps pour comprendre le comportement des jeunes. Ils expliquent à Stéphane qu'il ne peut pas blaguer sur n'importe quoi et avec n'importe qui. Souvent, les jeunes ont besoin que nous leur expliquions les comportements de base pour être intégrés dans un travail. Il s'agit pour nous de travailler avec les jeunes sur leurs savoir-être (arriver à l'heure, parler correctement, s'habiller selon le travail demandé, etc.). A la fin de chaque évaluation, chaque jeune définit un objectif à atteindre jusqu'à la prochaine évaluation.*

Stéphane a bien compris qu'il a des compétences, qu'il est apprécié par tous pour sa disponibilité, sa bonne humeur, il n'arrive plus que très rarement en retard. Quand cela lui arrive il prend la peine d'avertir son responsable. Il dit avoir amélioré son organisation, il aime Transit parce que les jobs sont diversifiés, qu'il peut prendre des initiatives et n'est pas toujours surveillé.

- *Nous sommes au mois de juin 2015, au vu de son évolution, nous estimons que Stéphane pourrait partir dans le module 2 ou dans le nouveau dispositif de Transit qui sera créé en octobre 2015 (L'atelier).*
- *En effet, lors des chantiers un peu plus importants et plus longs, Stéphane montre de l'entrain, de la constance dans l'effort et prend des initiatives. De plus, il souhaite sortir de l'aide de l'HG afin de se prendre en main et gagner en indépendance ! Son projet professionnel est d'arriver à se former en informatique et, parallèlement à cette formation, de se créer un réseau de personnes qui ont besoin d'un soutien dans ce domaine.*
- *Nous lui proposons d'effectuer un stage en cuisine dans le cadre du module 2.*

Durant une semaine, Stéphane effectue un stage aux cuisines scolaires de Meyrin. Il s'engage à fond, pose des questions, s'intéresse au métier, discute avec l'équipe en place (plus de 15 personnes), montre de l'intérêt dans le travail. Son responsable de stage est content de lui, il dit que Stéphane est poli, qu'il est entreprenant et que tout le monde apprécie son humour grinçant !

- *Ce retour positif nous fait plaisir, quand nous regardons en arrière nous constatons le chemin parcouru depuis le mois de décembre.*

Entre-temps, Stéphane a pu discuter avec Jonathan le MSP de Transit qui va ouvrir un atelier de création et entretien de jardins. Il a pu lui expliquer qu'en intégrant ce dispositif, il va pouvoir travailler 2 à 3 jours par semaine tout en suivant les cours avec Patricia et qu'il sera suivi pour faire aboutir son projet professionnel.

- *Forts de cette expérience en cuisine et des informations liées à l'atelier, nous proposons à Stéphane de choisir entre ces deux possibilités.*

Stéphane décide, avec notre accord, de commencer dans l'atelier durant 3 mois et ensuite d'intégrer le module 2 en allant dans le stage de cuisine dès le 4ème mois. Il apparaît donc que Stéphane va finir le module 1 d'ici fin septembre.



- *Pour clore l'aventure dans le module 1, les référents lui proposent un entretien, évaluation de fin de contrat. Durant cette évaluation, nous faisons un retour en arrière afin de faire comprendre au jeune tout le chemin parcouru et les compétences acquises.*

Stéphane se souvient bien de ses débuts. Il dit qu'il sait ce qui peut l'intéresser aujourd'hui, qu'il a compris plein de choses sur lui et qu'il se réjouit de continuer au sein de Transit.

- *Durant l'évaluation de fin du module 1, nous présentons aux jeunes un document avec un certain nombre de questions liées à leur passage. Afin de refléter la nature des questions, nous mettons ci-dessous quelques exemples de réponses.*

Suite à ton passage en Module 1, qu'as-tu changé ou amélioré ou supprimé ou modifié dans ta façon d'être ? Et dans ta façon de faire ? Et dans quel(s) but(s) ?

Réponse de Stéphane :

Savoir-être : analyser la personne en face avant de faire de l'humour.

Savoir-faire : mieux m'organiser pour ne plus avoir de retard ou louper des rdv.

Selon toi, qu'est-ce que Transit pourrait modifier ou développer davantage pour accompagner les prochains jeunes ?

Réponse de Stéphane :

Je ne sais pas du tout, mais grâce à Transit, j'ai enfin les résultats attendus depuis plus de 6 ans.

Quels apports retires-tu de ton passage en Module 1, de façon globale ? Quel est le bilan général ?

Réponse d'une jeune :

J'en retire que mon CV a pu se remplir. J'ai pu grâce à cette année, me découvrir des compétences dans le domaine du jardinage, un peu dans le domaine du social grâce au Noël des Aînés ou encore lors de la colonie à la Fouly.

Aujourd'hui, es-tu satisfaite ? Et pourquoi ?

Je suis satisfaite car je sais quel parcours, chemin prendre. Je ne suis plus dans le flou et donc moins anxieuse.



6 Atelier

Introduction :

Comme annoncé dans les précédents rapports d'activité (2012-2013-2014), Jonathan Thomas a débuté une formation en cours d'emploi en tant que MSP à Transit. Jusqu'à présent, il évoluait dans le module 1 en participant aux petits jobs, au suivi des jeunes, et, tout en développant les chantiers éducatifs (CE) dans le domaine du paysagisme. Depuis septembre, il est au bénéfice d'un diplôme de Maître socioprofessionnel (MSP) en école supérieure (ES). Cela concrétisant son processus de reconversion professionnelle entamé en février 2010, tout d'abord, en qualité de stagiaire à Transit. L'équipe se trouve donc constituée d'un membre supplémentaire formé, avec une palette d'outils et d'actions complémentaires au dispositif d'insertion socioprofessionnelle déjà existant. Dès lors, un nouveau support d'activité propre aux compétences métier d'un MSP s'est mis en place à Transit depuis le mois d'octobre; l'atelier.

Présentation de l'atelier :

Pour commencer, qu'est-ce que l'atelier ?

Larousse dictionnaire français

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/atelier/6060>

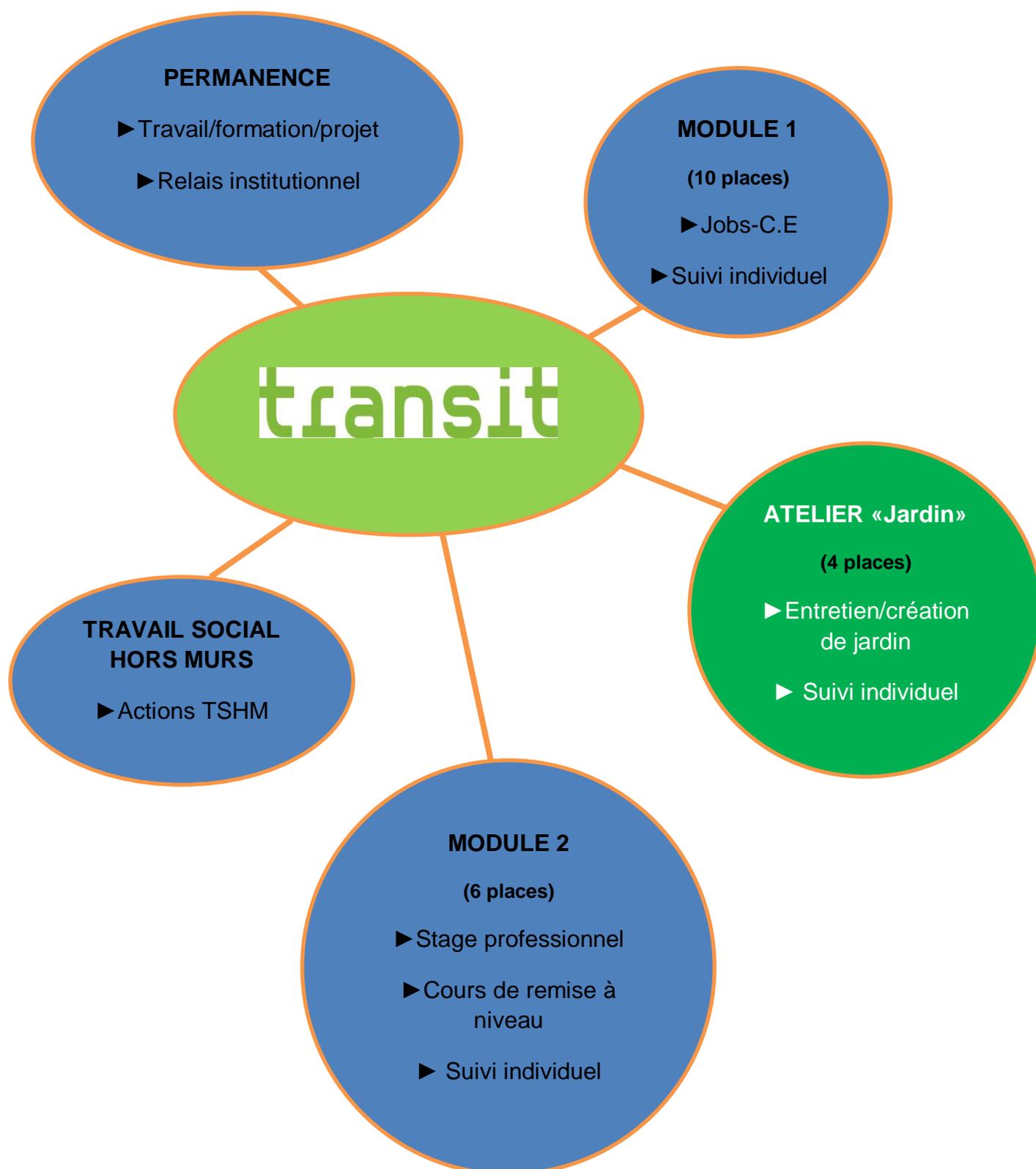
- Local où travaille manuellement quelqu'un pour son métier artisanal ou pour son plaisir : Atelier de couturière.
- Local, service, secteur où travaillent des ouvriers en usine ; ensemble des ouvriers qui y travaillent : Chef d'atelier.
- Groupe de travail constitué autour d'une activité, d'un thème, etc., en particulier dans le domaine de l'enseignement, d'un congrès scientifique, etc.
- Ensemble des collaborateurs, aides ou élèves d'un artiste ; unité d'enseignement, ensemble des élèves d'un même maître dans une école d'art, une académie.

Le terme « atelier » doit se comprendre au sens très large du terme et ne se limite pas uniquement au domaine spécifique de la production, un atelier n'est pas un espace défini mais bien un outil à part entière.

Dans le cadre de Transit, l'atelier regroupe les différents chantiers d'entretien et de création de jardins ainsi que l'ensemble des actions du MSP correspondant aux besoins de l'insertion du jeune.



Visualisation de l'atelier dans le dispositif de Transit



► A Transit, et compte tenu de la formation initiale du MSP (CFC d'Horticulteur-Paysagiste), le support utilisé dans le cadre de l'atelier (atelier hors murs 😊) concerne le domaine de la création et de l'entretien de jardin pour des privés.

Mandats pris en charge

■Création

- Plantations diverses (arbres, arbustes, vivaces/annuelles, légumes)
- Engazonnement
- Maçonnerie/menuiserie paysagère (terrasse/cheminement/escalier/bordure/place de parking)
- Clôture et paravent

■Entretien

- Tonte
- Taille (haies, buissons d'ornements, arbres fruitiers, rosiers,...)
- Nettoyage de propriété



Articulation de l'outil « Atelier » dans le dispositif de Transit :

Après un certain temps passé en module 1, l'atelier va permettre au jeune de mieux se connaître, de connaître ses limites et ses faiblesses. Mais surtout cela va lui permettre de découvrir ses qualités et ses compétences et retrouver confiance en lui. Au fur et à mesure de son évolution, il va entreprendre des démarches pour faire son CV, écrire des lettres de motivation, contacter des entreprises afin de trouver des stages dans les domaines qu'il souhaite apprendre et ainsi se donner les moyens d'intégrer le monde du travail.

L'objectif de l'équipe du module 1, qui peut engager jusqu'à 10 jeunes, est de faire en sorte que le jeune soit en mesure d'intégrer une formation, un emploi ou tout autre moyen de poursuivre son évolution.

Cependant, chaque jeune avance à son rythme, selon son histoire de vie, ses compétences et ses acquis. Il se peut qu'au bout d'une année au sein du module 1, il ne soit pas en mesure d'intégrer une formation ou une entreprise. En effet, d'autres difficultés peuvent surgir ou être soulevées par les encadrants du module 1, des problèmes personnels, familiaux, ou des difficultés scolaires ne permettant pas toujours d'évoluer de manière optimale. Souvent, le jeune pourrait avoir besoin de plus de temps afin d'acquérir des compétences et des réflexes métiers lui permettant de mettre toutes les chances de son côté.

Afin de répondre au mieux aux besoins du jeune, Transit propose deux outils qui font suite au Module 1.

■ **L'atelier** : engagement au sein de Transit pour une durée d'une année. Durant cette période, le jeune sera amené à faire des travaux essentiellement dans le cadre du jardinage. Le jeune aura des objectifs à atteindre et aura des évaluations tout au long de l'année en présence du MSP, son référent dans l'atelier et à Transit. Le jeune suivra aussi des cours de remise à niveau scolaire en collaboration avec la responsable du module 2. Il y a 4 places disponibles en atelier.

Et/ou...

■ **Le module 2** : engagement au sein d'un service de la Commune de Meyrin (aide concierge, aide à la cuisine scolaire, service administratif) ou au sein d'une association (Centres de loisirs) avec appui scolaire en mathématiques, français et des cours de culture générale. Ce module dure le temps d'une année scolaire, (septembre à juin) et, comme dans le module 1 et l'atelier, est ponctué d'évaluations avec le responsable de stage, l'encadrant du module 2 (enseignante spécialisée) ainsi que la responsable du service de Développement Social et Emploi (DSE). L'objectif du module 2, qui peut proposer 6 places de stage par année, est de permettre au jeune de retrouver un cursus de formation certifiante.

► **Rappel** : le temps maximum pour un jeune dans le dispositif de Transit (module 1-atelier-module 2) est de 2 ans.

Critères d'admission pour le jeune en atelier :

Prérequis

-Le jeune doit être motivé et impliqué en tant qu'acteur principal de son projet professionnel.

-Une bonne capacité motrice et cérébrale est requise en vue des différentes tâches physiques et techniques auxquelles il participera.

-Il doit parler et comprendre suffisamment bien le français pour suivre les directives/consignes et aussi pour pouvoir formuler clairement ses incompréhensions, ses besoins et ses difficultés.

Pré acquis :

-Le jeune devra, au préalable, avoir acquis certaines postures en termes de savoir-être (langage approprié, tenue vestimentaire adéquate, hygiène corporelle, respect de l'autre,...) à travers son passage dans le Module 1.

-Le jeune devra avoir acquis un rythme de travail plus ou moins stable, un début de conscience professionnelle activée (ponctualité, assiduité, respect des engagements,...)

Objectifs de l'atelier

-Créer du lien avec le jeune pour mieux le connaître et ainsi mettre en place un projet socioprofessionnel adapté et réaliste

-Développer/renforcer l'estime du jeune à travers la préparation et la réalisation de travaux d'une plus grande ampleur

-Développer son autonomie

-Confronter le jeune dans un contexte au plus proche des réalités de l'économie libre

-Préparer au mieux le jeune au monde et aux codes du travail (savoir-faire/savoir-être)

-Développer sa capacité d'employabilité

-Augmenter le seuil de sortie par rapport à celui d'entrée du jeune

Plus-values pour le jeune en atelier

-Atelier complémentaire au processus commencé en module 1

-Suivi régulier, individuel et personnalisé

-Plus de temps de travail

-Acquisition de compétences techniques (utilisation de machines, compétences métiers,...) pouvant être mises en avant dans son CV

-Sensibilisation du jeune aux notions de sécurité au travail

-Partage d'expériences professionnelles concrètes avec le MSP

Suite à son passage dans l'atelier, le jeune sera prêt à intégrer un apprentissage, une entreprise, un Module 2 et/ou une formation certifiante.

Semaine type du jeune en atelier

	Matin	Après-midi
Lundi		Inscription pour la semaine à 13h30/ Projet professionnel
Mardi	Cours 8h30-11h00	
Mercredi	Travail/Suivi MSP/Projet professionnel	Travail/Suivi MSP/Projet professionnel
Jeudi	Travail 8h00-12h00	Travail 13h30-17h00
Vendredi	Travail 8h00-12h00	Travail 13h30-17h00

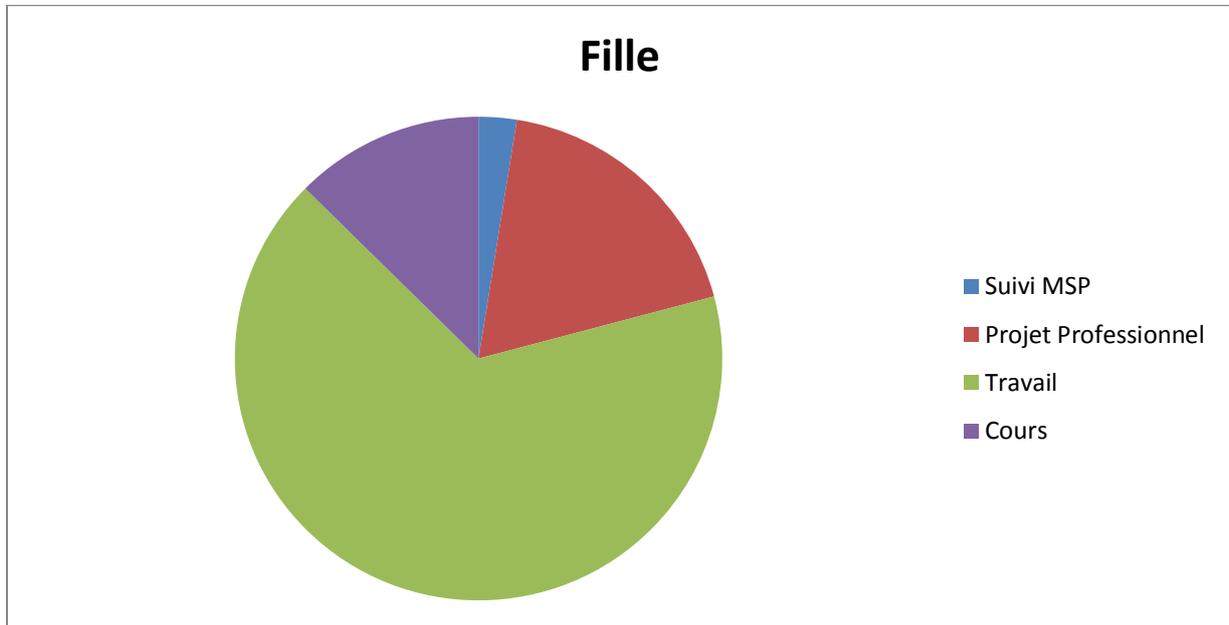
- Suivi MSP= entretien/évaluation/suivi individuel
- Projet professionnel=lien avec un réseau (stage, permanence de Transit, OFPC, Hospice générale, chômage, entreprise,...)
- Travail=atelier jardin (cours de formation métier/sécurité, préparation et réalisation pour un client)
- Cours=cours de remise à niveau scolaire (niveau de fin de scolarité obligatoire)



Analyse de la mise en place de l'atelier : (octobre 2015 à janvier 2016)

Implication des jeunes dans le processus d'insertion de l'atelier durant 3 mois.

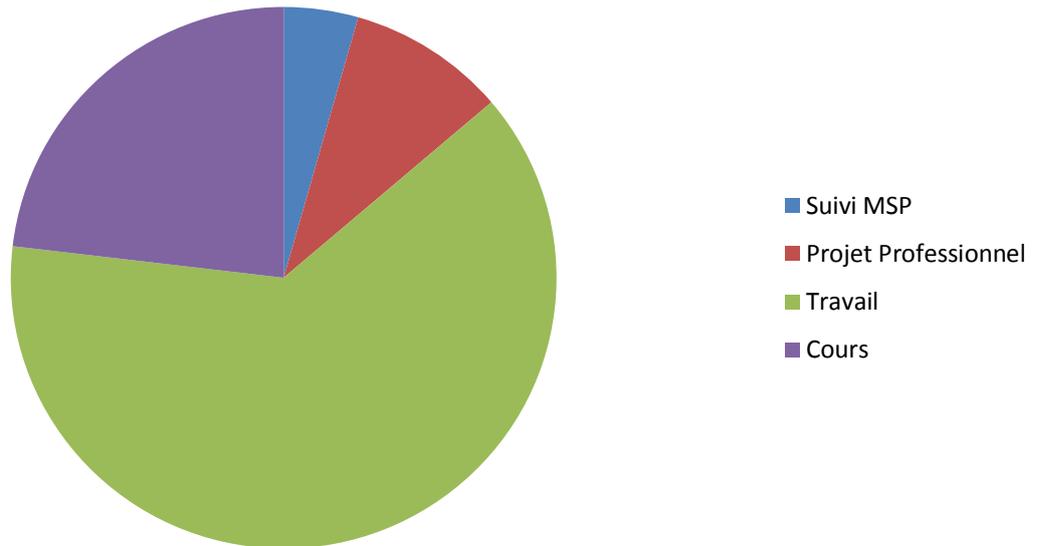
Depuis le mois d'octobre, ce sont trois anciens jeunes du module 1 qui ont pu intégrer l'atelier. Une fille de 19 ans, un garçon (1) de 18 ans, et un autre garçon (2) de 24 ans.



Cette fille n'a évolué que durant 3 mois dans l'atelier car son projet socioprofessionnel se profilait vers une formation en travail social. De ce fait, le temps qu'un stage en module 2 puisse se mettre en place, elle a souhaité intégrer l'atelier pour garder un rythme tout en découvrant davantage le domaine du paysagisme. Elle a su trouver sa place parmi les deux garçons de l'équipe, tout en démontrant ses capacités et ses compétences en tant que collègue de travail. Elle a donc essentiellement évolué dans un contexte de travail (jardinage et stages) qui n'a fait que démontrer et renforcer davantage ses qualités personnelles et professionnelles.

► Son projet professionnel étant déjà bien défini, et grâce à son évolution plus que positive en module 1, le travail d'accompagnement a plutôt été axé sur un objectif de maintien des acquis et de développement de liens.

Garçon 1

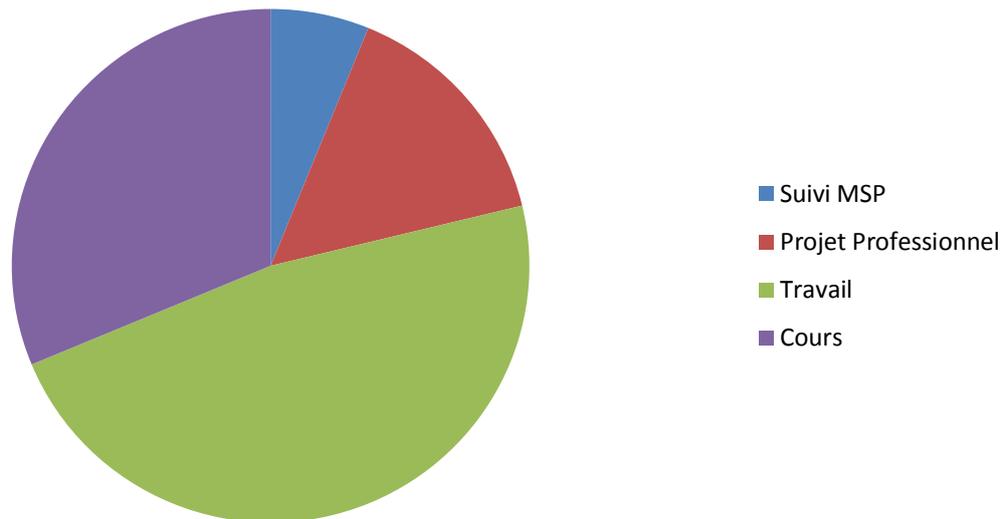


Suite à son évolution, et à sa participation aux chantiers éducatifs (travaux de jardinage) dans le module 1, ce jeune s'est découvert un intérêt pour le métier de paysagiste et l'envie d'entreprendre un apprentissage. Il paraissait donc évident qu'il puisse intégrer l'atelier. Son évolution durant ces trois mois a confirmé son envie professionnelle ainsi que ses capacités/compétences pour y arriver. Tant sur le plan professionnel, que scolaire.

► Le travail d'accompagnement a majoritairement été axé sur le développement de liens et sur l'acquisition de compétences techniques propres au métier de paysagiste.



Garçon 2



Ce jeune a fait le choix de passage en atelier car, sans avoir un réel projet professionnel défini, il imaginait se diriger vers un métier manuel. Il a démontré de très bonnes capacités manuelles mais sur le plan scolaire, un certain nombre de lacunes ont pu être identifiées ; cela pouvant mettre à défaut l'atteinte de son projet de formation.

Parallèlement, il souhaitait s'émanciper des aides de l'Hospice générale en trouvant un travail le week-end pour compléter ses revenus gagnés dans l'atelier. Il a donc trouvé un poste de bagagiste à l'aéroport depuis fin novembre.

► Ce jeune a moins participé aux travaux de l'atelier car ses besoins ont nécessité plus de temps de cours, de suivi et de liens avec le réseau pour définir, dans un premier temps, un projet socioprofessionnel, mais également pour en assurer l'avancement et la concrétisation pour la suite.

Conclusion :

Il s'agit d'un début, d'une période test pour la mise en place de l'atelier, d'où un certain manque de recul. Cependant, et suivant les trois graphiques du temps impliqué pour chaque jeune dans chaque secteur, on constate très bien la diversité des besoins auxquels il faut répondre.

Le temps de travail pour un jeune en atelier peut varier selon les actions qui peuvent être nécessaires et mobilisées à son accompagnement socioprofessionnel (entretiens, évaluations, réunions de réseaux, cours, recherches,...). D'où la nécessité d'une certaine souplesse de production de l'atelier.

Perspectives/enjeux :

Productivité et accompagnement social

Comme cité avant, l'atelier doit trouver et réaliser un certain nombre de mandats pour alimenter le support métier utilisé comme contexte de création de liens et de travail pour les jeunes. Compte tenu de cela, plusieurs enjeux de fonctionnement (promotion, marketing, finance, rythme de production,...) doivent être considérés et adaptés pour éviter toutes formes de dérives, de maltraitements institutionnelles pouvant aller à l'encontre du cadre déontologique et d'un travail d'accompagnement social.

Impact sur l'équipe et le fonctionnement de Transit

La mise en place de l'atelier sous-entend une forme de sectorisation, d'où un certain isolement/détachement possible du MSP, en fonction de ses spécificités, vis-à-vis du reste de l'équipe. Si celui-ci est absent, il n'y a plus de travail, plus de suivi proposé aux jeunes. D'où plusieurs réflexions à envisager pour maintenir un équilibre de fonctionnement de l'atelier.

Pour éviter cet isolement possible au sein de la structure, différentes réunions ont été organisées :

- colloque en équipe
- colloque avec le coordinateur d'équipe
- colloque avec la référente du module 2 qui dispense les cours en atelier

D'autres réflexions s'opèrent quant à la mise en lien du MSP avec les jeunes du module 1 pour une suite éventuelle en atelier. Pour l'instant, seule l'implication du MSP à la permanence peut le permettre. Des stages de découverte sont envisagés pour permettre aux jeunes du module 1 et au MSP d'être en lien.

Développement lien réseaux

Depuis le début de l'atelier, un ensemble de collaborations internes et externes a pu se mettre en place avec différents acteurs en lien ou en charge du suivi (au sens large), des jeunes de l'atelier (permanence, module 1, module 2, AOE, OFPC, Hospice générale, chômage, patron,...). Il s'agit d'un axe de travail de l'atelier qui doit se développer davantage sans quoi, le travail d'insertion serait compliqué voire impossible compte tenu des situations problématiques des jeunes à Transit.

Cahier des charges du MSP à Transit, à la FASe

Il s'agit d'un groupe de travail constitué par le coordinateur d'équipe, la coordinatrice de région FASe, la responsable du service de développement social et emploi de la commune de Meyrin et du MSP, pour intégrer et légitimer la fonction de MSP. Ce travail prendra fin durant l'année 2016 sous la forme de 3 documents de référence :

- Définition et fonction d'un MSP
- Mise en place et fonctionnement de l'atelier dans le dispositif de Transit
- Cahier des tâches spécifiques du MSP à Transit

7 Module 2

Données quantitatives:

En 2015, 4 jeunes ont pu bénéficier de l'intégralité (stage et cours) de ce module en étant sous contrat communal. 3 jeunes issus de l'atelier et une jeune du module 1 ont pris part aux cours exclusivement. Ainsi, 82 cours de 2h30 ont été donnés pour le français, les mathématiques ou d'autres matières faisant partie du vaste domaine de la culture générale.

Analyse :

En janvier, la classe accueillait trois stagiaires, deux dans le cadre des conciergeries d'école primaire et un au restaurant scolaire de Livron. En cours d'année, des difficultés de constance dans l'implication des jeunes sur leur lieu de stage sont apparues. Les jeunes venaient plus volontiers aux cours qu'au travail. Quand ils étaient présents, ils faisaient leur travail tout à fait correctement mais ne semblaient pas manifester de conscience professionnelle quand cela les arrangeait. Ils étaient d'accord sur les objectifs personnels fixés conjointement mais ne se donnaient pas les moyens de parvenir à les remplir. En mars, le contrat du jeune en cuisine a dû être rompu au regard de ses nombreuses absences symptomatiques pour léger accident puis maladie et surtout manque de motivation. Parallèlement, un nouveau stagiaire a rejoint l'équipe en démarrant son stage auprès d'un autre concierge. En raison d'un manque de ponctualité, un changement d'horaire et de tâches (toilettes et nettoyage) a dû être imposé à un autre stagiaire aide-concierge. Plus le temps avançait, plus le manque de confiance envers ce jeune grandissait suite à sa problématique de ponctualité, son absentéisme injustifié, le fait qu'il ne réponde pas au téléphone et ne rappelle pas suite aux messages laissés sur le répondeur ou aux SMS. Ainsi, ne se présentant plus qu'aléatoirement à son poste de travail, il a décidé de mettre fin à son contrat deux semaines avant sa fin officielle. Sa participation aux grands nettoyages a donc dû être annulée.

Deux jeunes stagiaires en conciergerie sur trois ont eu l'occasion de travailler lors des grands nettoyages cette année. Leurs connaissances et compétences acquises lors du stage ont pu être reconnues et valorisées, et une responsabilité nouvelle leur a été accordée à travers la transmission des savoirs acquis, des consignes à respecter et la gestion d'une petite équipe de jeunes, sous la supervision du concierge et l'égide d'un nouveau contrat mieux rémunéré.

Le projet de voyage, initialement prévu sur cette année scolaire et passablement travaillé en classe jusqu'en décembre 2014, s'est transformé en sortie de luge le 9 mars. Les jeunes ne se sentant pas investis dans un projet humanitaire se sont recentrés autour de l'organisation de cette sortie plus abordable pour eux dans la gestion de sa logistique.

Clément Landry, stagiaire HETS, a apporté sa participation et son enthousiasme aux jeunes du module 2 en créant des cours axés sur la citoyenneté, les outils internet permettant de s'informer sur les votations et la projection d'un film du festival des films verts sur la mondialisation du système bancaire. Les questions, échanges et débats en classe ont été très intéressants.

Suite à une prospection auprès des jeunes, les cours d'été ont été proposés cette année en juillet sous la forme de 9 permanences spécifiques d'appui scolaire ouvertes à tous jeunes susceptibles d'avoir besoin de travailler le côté scolaire (M1, M2, AOE, SCIS, Feuillasse, etc.). Ces permanences ont eu un succès mitigé, laissant plus la place aux jeunes qui venaient préparer leur dossier de postulation aux recrutements directs des mercredis de juillet. Cependant, deux jeunes garçons ont été assidus dans leur travail de lecture et compréhension de texte, l'un usager de Transit, l'autre en formation à l'Orif.

A la rentrée, le seul stagiaire ayant suivi les cours durant toute l'année scolaire a été engagé en apprentissage par une entreprise de pose de revêtement de sol dans le canton de Vaud. Des passerelles avec l'AOE ont tenté d'être instaurées pour les deux autres stagiaires ayant rompu leur contrat avant le terme. Actuellement, l'un est entré à l'armée et l'autre n'est preneur de rien.

Une demande de renouvellement de stage à la conciergerie de Champs-Frêchets a été soutenue sous conditions de travail de réseau pour le dernier stagiaire qui a eu l'occasion d'y travailler pendant trois mois et demi ; période qui n'a pas suffi à concrétiser son projet professionnel en raison d'une situation personnelle instable. Nous lui avons fait la proposition de renouvellement de son contrat de stage en échange de son engagement à travailler étroitement en lien avec des professionnels spécialisés du réseau (Hospice général, OFPC, AOE, Transit) susceptibles de l'aider. Cette opportunité démontre que le démarrage d'un stage aux alentours des vacances de Pâques permet au jeune d'acquérir passablement de compétences tant professionnelles que scolaires mais reste parfois juste insuffisant pour arriver à concrétiser une insertion lors de la rentrée prochaine. Ainsi, le rythme scolaire peut s'avérer crucial pour des jeunes dont le projet professionnel n'est pas entièrement ficelé au mois de janvier.

La nouvelle rentrée du Module 2 a débuté le 30 août avec le stagiaire dont le contrat a été reconduit, rapidement rejoint par une jeune fille du Module 1 désireuse d'améliorer son niveau de mathématiques. Le 15 septembre, les jeunes de l'atelier ont aussi démarré les cours à leur tour, constituant ainsi un groupe de cinq élèves présents assidûment jusqu'à la fin de l'année.

Points forts :

Lors d'un voyage en Asie, Patricia a été accidentée, a dû être opérée du coude et a donc été absente pour cause d'arrêt total pendant 5 semaines et de reprise à mi-temps pendant 8 semaines. Son remplacement a été partiellement assuré par l'équipe et Florence notamment qui a dispensé des cours axés sur la confiance en soi en lieu et place des cours de mathématiques et français. Malgré sa fonction, certains maîtres de stage se sont sentis un peu seuls dans la gestion du suivi des stagiaires et ont senti un flottement dans l'avancée des jeunes par rapport au domaine scolaire comme à l'avancée de leur projet professionnel. Cette difficulté nous a fait prendre conscience de l'important travail de maintien de la qualité du lien tant avec le stagiaire qu'avec le maître de stage et du rôle prédominant que joue la responsable de ce module sur le suivi hebdomadaire des jeunes.

Dès la rentrée d'automne, un travail majeur de collaboration s'est mis en place avec l'OFPC. Il s'agissait de répondre à un objectif fixé cette année par [Equip@M](#) servant à maximiser les outils proposés par ce partenaire pour tenter d'insérer les jeunes plus rapidement ; de mettre toutes les chances du côté des jeunes afin de leur éviter de perdre une année scolaire supplémentaire. Ainsi, en analysant plus rapidement les difficultés scolaires des jeunes, il serait possible d'y répondre plus adéquatement. Transit a donc décidé de proposer de passer le test EVASCOL à six jeunes présents dans les cours du Module 2 et l'atelier. L'objectif préalable était que tous les jeunes passent ces tests afin d'effectuer un état des lieux sur leur situation. Cela a demandé une certaine organisation et flexibilité, mais cette expérience collective a été enrichissante tant pour Transit que pour l'OFPC. Cela a également contribué à renouer ou créer un lien entre le jeune et l'OFPC, ce qui permet ainsi de travailler le projet d'insertion et de repartir avec une idée précise sur les priorités à travailler le restant de l'année. Les jeunes ont bien joué le jeu et ont été très preneurs. Dans l'ensemble et lors des absences, la communication a été facilitée entre les jeunes, l'OFPC et Transit. Sachant qu'il n'est jamais évident de repasser des tests scolaires, cinq jeunes sur six ont effectué ces tests. Transit éprouve l'envie de continuer cette collaboration et de mettre aussi l'accent sur les ateliers en groupe proposés par l'OFPC.

Points à améliorer et perspectives :

Suite aux difficultés mentionnées plus haut d'implication des jeunes face à leur contrat de travail les liant avec la commune de Meyrin, une réunion rassemblant le service des ressources humaines de la commune et Transit a été nécessaire pour s'informer sur les modes de fonctionnement des uns des autres et pour imaginer des améliorations possibles. Les personnes responsables des ressources humaines peuvent jouer un rôle prépondérant au début d'un stage par la possibilité de convoquer le jeune pour venir lui faire signer son contrat en Mairie avec la présence de la responsable du Module 2, durant le parcours en cas de soucis lors d'une séance tripartite pour rappeler les rôles de chacun des partenaires, et pour le décompte des heures de travail ou à la fin du processus avec la restitution du certificat de travail.

Des rencontres régulières entre le coordinateur et la responsable de ce module ont également été mises en place et permettent notamment d'aborder des questions problématiques et d'y proposer des réponses.

Exemple de textes écrits par les jeunes :

Je m'appelle S., j'ai 19 ans et je suis d'origine suisse et espagnole. J'ai deux sœurs, une de 23 ans et l'autre de 21 ans. Elles se prénomment M et A. Je suis actuellement en stage en tant qu'aide concierge pour la Commune de Meyrin et je cherche un apprentissage dans un métier manuel mais plus en relation avec le bois si possible mais pas obligé. Je n'aime pas grand-chose mais je ne déteste pas grand-chose non plus. Si je devais me décrire, je dirai que je fais ce que j'ai à faire sans vraiment juger. En fait, je ne saurais pas me décrire comme je n'éprouve pas d'intérêt pour les trois quarts des choses que je fais ou ai fait.

Je me présente C.. C'est comme ça que les autres me nomment. « Faire aimer la sauce que l'on donne pour que, la même, elle en aille sur son I-Phone ». Je suis un homme qui raisonne et fonctionne parce que l'on vit des lyrics par tonne, pas pour but d'être monotone. Tu déconnes ! Peut-être que ça impressionne... Je mentionne : jeune citoyen, citadin de la cité de Meyrin, toujours en train de squatter les mêmes terrains. Mais enfin la route est longue et je me suis mis en chemin. Ça fait 19 ans que je respire et marche sur cette terre. J'aimerais partir ailleurs même si je doute que ça soit meilleur.

L'acrostiche sur « **Transiter par Transit** » :

Travail
Rare ou **R**éinsertion comme
Aide pour les
Nuls ou les **N**ouveaux
Sans situation / une **S**tructure ou un **S**outien à
l'**I**ntégration avec **I**magination et
Taquinerie,
Emotions et **E**xigence permettant
le **R**êve

8 Réseau

Equip@M:

Lors des rencontres mensuelles d'Equip@M, tout un travail de présentation du rapport d'évaluation des politiques publiques 2012 a été effectué par Melissa Rebetz afin de s'assurer de prendre connaissance cette année des facteurs prépondérants comme les caractéristiques des populations en risques de rupture et conditions propices au changement dans le but de développer ensemble, sur Meyrin, des outils permettant de mieux prévenir la rupture de formation des jeunes. Plusieurs axes ont en particulier été identifiés et investigués :

- Exploiter davantage l'offre d'outillage de la cité des métiers, centre associé de Meyrin, comme les divers ateliers thématiques et les recrutements directs régionalisés.
- Organiser des moments collectifs où les jeunes adultes passent des tests de niveaux et d'aptitudes scolaires (Test Evascol en mathématiques, français et psychotechnique), avec pour objectifs de déterminer la faisabilité d'un projet professionnel et la manière de le réaliser en identifiant les atouts et points d'amélioration en vue d'une entrée en formation. Ceci dans le but de se préparer et d'avoir plus de chance de réussir les tests EVA fournissant des indications aux entreprises formatrices sur les capacités scolaires des jeunes qui postulent à une place d'apprentissage.
- Se mettre en contact avec l'une des deux filières de formation présentant des « risques de décrochage » comme le Centre de Transition Professionnelle et rencontrer M. Besonet, membre de direction, pour réfléchir à comment collaborer avec le réseau communal sur Meyrin. Lors de cette rencontre, plusieurs points de collaborations ont été fixés :
 - afin que les acteurs d'Equip@M se fassent connaître auprès des professionnels du CTP, un moment d'échange va être organisé à l'occasion d'un colloque interne au CTP en 2016.
 - un lien à établir avec la permanence (création d'un flyer et démarchage auprès de collègues en lien avec la jeunesse meyrinoise en formation).
 - obtenir une liste de noms des jeunes meyrinois sans rien à la fin du Cycle et entrés au CTP ou ayant décroché du CTP durant l'année scolaire pour permettre notamment aux professionnels de Transit en lien avec le secteur hors-mur d'être plus attentifs notamment lors des présences de rue au cours desquelles les travailleurs sociaux rencontrent les jeunes sur l'extérieur.
 - Un lien avec l'un des éducateurs chargés d'une classe de jeunes « raccrocheurs » du CTP laisse envisager une collaboration occasionnelle sur certains jobs ou certains cours, conditionnelle si le jeune est domicilié sur Meyrin, voire une journée de test ou d'autres projets à construire conjointement.

En lien avec le cycle d'orientation de la Golette, un petit comité [d'Equip@M](#) a également œuvré à l'organisation de l'événement traditionnel de création de rencontres entre des jeunes de 11ème du cycle, et de nos structures, et des divers corps de métiers présents sur la commune. « A la rencontre des métiers » a donc eu lieu le 2 février 2015. Nous avons ainsi participé : au recensement des professionnels de certains secteurs ; à la gestion de la liste des accompagnants venant du réseau (CTSM) ; au recensement des véhicules disponibles sur la commune et trouvé des chauffeurs agréés ; à la logistique de créations des fourres pour les accompagnants ; et à la préparation de la salle Verchère qui accueille tous les élèves pour les répartir sur leurs deux visites respectives. Une attention particulière a été mise cette année sur la transmission des informations aux enseignants qui avaient la consigne de vérifier l'attitude participative des jeunes et d'insister pour qu'ils ne regardent pas leur téléphone durant la rencontre. Pour les visites de chantier des Vergers avec les différents corps de métiers du bâtiment, comme pour la visite du campus d'horlogerie, le temps n'a pas suffi. Cela a été une bonne édition, avec un très bon accueil par les différents partenaires qui ont insisté sur l'aspect pédagogique du site de formation, sous forme de visites par petits groupes ou d'ateliers pour tester les compétences des jeunes. Un point à améliorer est la gestion des absences des jeunes avant le départ des groupes car le fait d'attendre des jeunes qui ne se présentent pas retarde tout le monde.

De plus, le second volet des réunions [d'Equip@M](#) a également bien fonctionné puisque des informations sur une dizaine de situations individuelles de jeunes repérés comme étant plus particulièrement en difficulté dans la commune ont pu être échangées et les regards de chaque partenaire ont pu être croisés dans le but de les faire renouer avec des professionnels et/ou des institutions servant de relais, de trouver des solutions concertées permettant à ces jeunes d'avancer et ainsi de débloquer parfois des situations complexes.

Journée solidaire du 1^{er} octobre 2015 « Opération Magie des Fleurs » pour les 120 ans de Firmenich/Echange AOE-Transit : projet plantation du bulbes et réseautage :

A l'occasion des 120 ans de l'entreprise Firmenich, nous avons été sollicités par l'AOE qui a sélectionnée à la suite d'un appel à projet pour prendre part à une journée solidaire de rencontre et de partage autour des plates-bandes, encadrée par le SEVE aux côtés d'autres structures sociales du canton. Trouvant l'idée du partenariat avec l'antenne intéressante, nous avons imaginé et construit conjointement des ateliers de préparation pour nos publics cibles.

Ainsi, en amont, le 24 septembre, 11 jeunes (dont trois filles) ont pris part à un cours de préparation à la journée solidaire mise en place par Audrey et Patricia dans le but d'aider les jeunes à comprendre ce qu'est le « réseautage » et d'arriver à se présenter eux-mêmes à quelqu'un qu'ils ne connaissaient pas et savoir comment demander à autrui des informations sur lui-même. Il y avait un premier axe de recherche sur l'entreprise qui nous accueillait et un volet plus personnel, basé sur la constitution d'un autoportrait documenté d'un CV, d'une lettre de motivation.

L'intérêt était que les jeunes puissent s'entraîner entre eux avant de faire le même exercice avec le public de l'AOE et de l'antenne de la cohésion sociale de la commune de Vernier dans un second temps, et de rencontrer par la suite les personnes volontaires de Firmenich participant à cette journée.

Le jour J, 300 personnes se sont réunies au bord du lac dans le parc de la Perle du Lac par un temps couvert pour constituer des équipes d'une quinzaine de personnes issues de milieux différents (Firmenich et organisations sociales) et planter ensemble pas moins de 300'000 bulbes de crocus qui fleuriront au printemps pendant une centaine d'années. La journée était intégralement organisée d'une main de maître par le service de communication de Firmenich et a été très médiatisée. Le travail de plantage s'est avéré assez lassant pour les équipes mais les jeunes ont bien joué le jeu de parler avec des personnes inconnues.



Les jeunes qui le souhaitent ont eu l'occasion de faire un entretien d'embauche fictif en tête-à-tête avec un professionnel d'une branche en lien avec les projets professionnels de chacun. Cet exercice leur a permis de récolter de précieux conseils pour améliorer les CV, lettre et présentation.

Notre avis, en comparaison avec les journées solidaires précédemment organisées à Transit, est que cette édition nous a semblé démesurée ; ayant pour effet de noyer les jeunes dans la masse et de ne pas les mettre suffisamment en avant à notre goût. Deux d'entre eux ont d'ailleurs tenté d'échapper à notre vigilance pendant les exercices d'entretien, se sentant démotivés par l'ampleur de l'événement et la répétitivité de la tâche. Nous retiendrons de cette leçon qu'il est plus intéressant de travailler en tandem avec une vingtaine de volontaires plus disponibles et ouverts à découvrir les spécificités de notre public et de notre commune.

CTSM :

La CTSM est un collectif de travailleurs sociaux de Meyrin qui se réunit afin d'échanger leurs visions et leurs pratiques en fonction de l'actualité et des sujets qu'ils veulent aborder lors de ces séances.

L'année 2015 a démarré par les attentats du journal de Charlie Hebdo à Paris, des incidents tragiques qui ont engendré de nombreuses questions et réflexions dans nos différents lieux d'accueil et de travail. Dès la CTSM de février, un sujet a émergé, celui de la laïcité. Un concept que nous avons d'abord dû définir chacun en le comparant à sa définition propre. Beaucoup de nos collègues travailleurs sociaux ont souhaité réfléchir communément à nos pratiques et en sortir une ligne directrice commune. Selon les expériences des professionnels, il ressort que l'individualité ne peut pas prendre le pas sur le collectif mais il est important de permettre aux gens d'exister dans leur culture, de leur donner une place.

À Transit, l'équipe souhaite accepter tout type de jeunes avec une grande tolérance et le moins de restrictions possible. Nous nous efforçons de nous adapter afin d'être non excluants et de nous rendre accessibles. Nous sommes aussi attentifs à inclure toutes les cultures et religions sans en exclure d'autres. En effet, la situation s'est posée lorsque nous proposons dans nos activités certains types de nourriture. Nous avons toujours inclus les jeunes de confession musulmane que nous pouvions rencontrer en grillant de la viande sans porc.

Mais qu'en était-il des jeunes qui mangeaient du porc ou encore des végétariens ? Comme dit plus haut, nous nous adaptons à la demande et aux types de populations rencontrées. La réalité de terrain à Meyrin est que nous rencontrons une majorité de jeunes de confession musulmane et que nos produits sont très appréciés parce qu'ils leur sont adaptés.

Grâce aux réflexions communes issues des différentes CTSM, Transit a mis des mots sur sa politique en matière de laïcité : la religion étant une composante culturelle, il est important de donner une place à chaque culture. En parler, c'est contribuer à une certaine éducation. Cela permet de trouver des points communs, d'amener une compréhension mutuelle à chacun, de reconnaître l'autre et de respecter sa différence. La connaissance des uns et des autres est une forme de citoyenneté. La citoyenneté rejoindrait alors la laïcité.

Meyrin-Les-Bains du 23 juin au 10 juillet 2015 « 10^{ème} anniversaire » :

Transit a pris part à cette édition spéciale de Meyrin-les-Bains d'une manière légèrement différente cette année. En effet, suite au constat d'un grand nombre d'heures engagées par Transit dans cette activité, en dehors des heures consacrées au Module 1 (montage, démontage, affichage et préparation d'une contribution à l'apéritif d'ouverture officielle), nous avons tenté de continuer à clarifier les mandats de chacun et notamment la contribution de Patricia au groupe d'organisation. Ainsi, les quatre partenaires que sont le DSE, la Maison Vaudagne, le Cefam et Transit se répartissent plus équitablement les responsabilités et tâches.

Ainsi, nous continuons de contribuer au groupe d'organisation qui se voit régulièrement durant l'année. Nous participons au processus d'engagement des jeunes adultes en lien avec l'AOE, et nous rédigeons la demande de fonds à la Fondation du Casino pour garantir le salaire du cuisinier, rémunérer une partie des animations artistiques et musicales et améliorer l'arrière-cuisine avec l'achat de matériel plus professionnel et l'aménagement de l'espace public. Du matériel de la Maison Vaudagne et du ForuMeyrin a aussi été prêté pour l'occasion.

Pour cette édition spéciale anniversaire, Michel Nanchen, cuisinier du théâtre ForuMeyrin, a relevé le défi bien au-delà de son cahier des charges de cuisine. Son professionnalisme a apporté une assise supplémentaire dans la quantité, la qualité, la variété et la conception des repas. Il a pris part à plusieurs réunions et a été de bon conseil pour l'aménagement de l'arrière-cuisine. L'inauguration de l'événement avec un apéritif canadien où chaque association présente amène un plat séparable en deux pour deux services a été un point fort de cet été. De même que la confection du gâteau d'anniversaire lors de la soirée de clôture. Un petit livret des recettes du 10^{ème} anniversaire offertes par les associations a été publié et mis à la disposition de tous sur l'initiative du cuisinier.

L'engagement de jeunes adultes sur la logistique du lieu leur permet une préparation à la prise d'apprentissage par le biais d'une expérience professionnelle conséquente sur deux semaines en contact avec les associations. Cette année, une formalisation supplémentaire du stage par la simulation technique d'entretien et/ou d'atelier de confiance en soi a été envisagée en recourant à l'offre dispensée à l'AOE. Le jour d'ouverture, tous étaient présents et ont été formés ensemble à l'utilisation sur place du matériel approprié, y compris le coordinateur logistique. Cette formation en groupe permet de donner un caractère officiel à la mise en service du lieu, de valider les cahiers des charges des uns, des autres et reste une occasion de poser des questions avant de travailler de manière autonome.

Encore une fois, l'excellente collaboration avec le service de voirie a permis d'obtenir un maximum de matériel dans les délais impartis. La construction d'un grand bac à sable a occupé les jeunes du Module 1 et a remporté au franc succès auprès des enfants, élargissant ainsi l'espace du site. De plus, la météo a joué en notre faveur durant tout l'été.

Comme d'habitude, Transit continue de boucher les trous sur le planning des associations en proposant un traditionnel brunch en musique acoustique avec la participation de jeunes élèves de l'APCJM, une soirée raclette hawaïenne et karaoké et trois buffets estivaux réalisés en cuisine avec les jeunes. Ces différents moments se sont bien déroulés et ont été l'occasion pour les jeunes d'être présents de manière valorisée sur l'espace public meyrinois au cœur de la cité.

Inservision :

Au mois de juin 2013, lors d'une séance de bilan en présence des lieux FASE de Meyrin, de la commune ainsi que du Secrétariat général de la FASE, le concept d'un groupe de travail de type inservision a vu le jour. La création de cet espace est un lien entre l'insertion et l'intervision.

Plusieurs pistes de travail sont proposées comme contenu, les passerelles entre les institutions, l'échange des observations de terrain ainsi que la validation des stratégies d'intervention communes.

Les personnes présentes dans ce lieu appelé inservision ont cartographié divers groupes de travail sur Meyrin. Ainsi trois espaces ont été identifiés :

- Equip@M qui travaille sur l'insertion à l'échelle individuelle
- La Coordination des Travailleurs Sociaux de Meyrin (CTSM) a pour but d'informer et d'ancrer les propositions
- L'inservision dont la mission est de problématiser et de développer des projets communs aux lieux FASE sur la commune

Le groupe inservision est constitué des lieux FASE, du coordinateur de région FASE ainsi que de la responsable du service Développement Social et Emploi de la commune de Meyrin. (DSE) Il se réunit environ 8 fois par année.

Durant l'année 2015, ce groupe a mis en avant, entre autres, la nécessité de réfléchir sur les actions proposées durant les vacances scolaires.

Un projet d'animation pour la période allant du 4 janvier au 8 janvier 2016 associant les différentes équipes a vu le jour. Le projet a été financé intégralement par le DSE.

Afin de promouvoir les projets mis en place par les différents lieux une plaquette commune devrait voir le jour pour les vacances d'été de 2016.

Le groupe s'est aussi penché sur les questions interculturelité et alimentation. Chaque lieu FASE, après en avoir réfléchi en équipe, a présenté son dispositif et ses pratiques en matière d'alimentation lié aux différentes cultures qui fréquentent ses actions. Deux axes de travail sont sortis et devraient être intéressants à traiter. Le premier est une intervention pouvant aider les professionnels, institutions à se positionner. Le deuxième est de pouvoir bénéficier d'un éclairage permettant de mieux comprendre les débats actuels.

9 Bilan objectifs tripartite 2014-2015

Objectif 1 :

Améliorer la formation de l'équipe en matière de suivi administratif.

Suite au diagnostic sur les mécanismes qui renforcent les difficultés des jeunes dans la gestion de leur administration, nous souhaitons renforcer les compétences de l'équipe afin de mieux répondre aux problèmes rencontrés par les jeunes.

Nous souhaitons optimiser les collaborations avec les structures qui sont déjà capables de répondre aux besoins des jeunes. Au travers de ces partenaires, nous renforcerons les capacités de chacun à diriger les jeunes afin de mieux répondre à leurs attentes.

- *Depuis le début de l'année 2015, l'équipe s'efforce de faire le lien entre les jeunes qui fréquentent Transit avec l'Antenne Objectif Emploi (AOE), l'Office de Formation Professionnel (OFPC), Point jeunes de l'Hospice Général, la Maison Vaudagne, le Cycle de la Golette, l'Undertown ainsi que Cap Formation.*
- *Afin de permettre une meilleure transmission des informations entre les partenaires, nous participons activement à Equip@M où l'échange entre les partenaires cités plus haut est mis en avant.*
- *Nous organisons des rencontres entre les jeunes et l'OFPC afin de faire le point sur leur parcours individuel.*

Objectif 2 :

Planifier des actions urbaines spécifiques durant les congés (vacances, fériés, etc.)

Les vacances scolaires et les fériés sont souvent des moments clé sur l'utilisation de l'espace public par les jeunes dès 15 ans. En tenant compte des expériences précédentes, entre autres le projet présence rue de l'été 2014, nous souhaitons anticiper nos interventions sur l'espace public.

La mise en place de tournées de rue particulières (grillades, animations) permet une approche différente des groupes de jeunes, favorise une meilleure connaissance de chacun et un travail de prévention plus ciblé.

- *Dès les vacances d'octobre 2014 et suite au succès remporté par les grillades urbaines de l'été 2014, la mise en place de cet outil comme facteur de création de lien, a été inclu dans nos activités.*
- *Les jeunes attendent les grillades en scrutant Facebook ou le site de Transit, les différents lieux investis (Place des 5 Continents, Jardin Alpin, Campagne Charnaud,) permettent la rencontre. Les grillades urbaines nous amènent à apporter aux jeunes des informations sur les questions de prévention en général et sur les autres activités de Transit !*

Objectif 3 :

Donner la possibilité à des jeunes de développer un projet artistique et social, individuellement et collectivement, en collaboration avec l'Undertown, l'APCJM et d'autres services communaux ou associations locales.

Il s'agit de mettre à disposition des locaux en gestion accompagnée (LGA), de donner la possibilité à des jeunes de participer à un atelier (professionnel) de coaching musical et de participer à des soirées de tremplin pour jeunes (concerts, café-concert, festival, etc.).

Les résultats attendus sont l'évolution des groupes dans leurs projets artistiques et collectifs ; la progression dans les compétences techniques et communicationnelles ; la confrontation à un public sur une scène professionnelle ou à des professionnels travaillant dans le champ musical ou culturel.

Objectif 4 :

Adapter le projet institutionnel aux problématiques émergentes.

Le texte de la présence de rue a été validé par le groupe de pilotage au mois d'avril de cette année, le texte sur les chantiers éducatifs et en construction et sera finalisé au mois de septembre. Dans le courant de l'automne 2014, le PI sera mis en page et édité pour les 20 ans de Transit en 2015.

- *Nous nous sommes rendu compte que cet objectif est nécessaire au bon fonctionnement de Transit, malgré cette constatation, Transit n'arrive pas à prendre du temps pour finaliser ce projet institutionnel.*
- *Dès la rentrée de septembre 2015, un nouvel outil verra le jour au sein de la structure Transit, cela illustre bien le mouvement constant dans lequel nous naviguons.*



10 Perspectives et évolution de l'équipe en 2016

Pour la petite histoire de l'équipe, ou pour la grande histoire de Transit, voici quelques événements qui vont nous accompagner tout au long de l'année 2016.

Depuis le mois de novembre 2015, Johnny Reza est venu remplacer Mme Isabelle Ihlen, notre comptable, absente pour cause de maladie depuis le mois de septembre 2015.

Depuis le mois de janvier, Nicolas Grosfort a intégré l'équipe afin de compléter le team du Module 1. En effet, Seth étant encore à temps partiel suite à son accident, Nicolas le remplace dans les jobs avec les jeunes.

Au mois d'avril, Jonathan, connaissant déjà les joies d'être papa, va voir sa famille s'agrandir par l'arrivée d'un deuxième enfant.

Au mois de juin, Julien reviendra d'un périple de l'autre côté de la terre, il nous racontera ses aventures australiennes, ses rencontres, sa vie sur place avec toute sa famille.

Si nous pensons au retour de Julien, il aura comme conséquence le départ d'Isabelle à ce poste. Depuis le mois de septembre, elle fait partie intégrante de l'équipe et le sera jusqu'au mois de juin, nous apportant son expérience et ses compétences.

Le mois de juin ne sera pas calme, puisqu'Audrey partira pour quelques mois de congé maternité. Elle découvrira les joies d'agrandir une famille et les plaisirs d'être parent. Quelqu'un viendra compléter l'équipe durant cette période.

Juillet verra le départ de Nicolas qui continue sa formation à la Haute Ecole de Travail Social (l'HETS) en intégrant le projet de Scène Active comme stagiaire. Il est fort probable qu'il garde un pied dans l'équipe en participant à un projet de studio d'enregistrement.

Fin août, une stagiaire de l'HETS viendra pour quelques mois expérimenter le travail de rue et les jobs.

Au mois de septembre, Seth entamera une formation à l'Ecole de L'ARPIH à Yverdon. Patricia sera en même temps le patricien formateur de l'étudiante de l'HETS mais aussi le FPP de Seth.

Dès le mois de novembre, Audrey réintégrera l'équipe après son congé maternité.

Supervision

Depuis le début de l'année 2016, nous avons commencé une supervision. En effet, les trois dernières années n'ont pas été reposantes en termes de changement au sein de l'équipe, nous avons ressenti le besoin de nous retrouver en équipe afin de réfléchir sur notre dynamique.

Avec l'aide de Gabriel Delaunoy, nous allons prendre du temps pour comprendre les changements qui se sont installés depuis un certain temps, comprendre les enjeux d'un lieu comme Transit.

11 Remerciements

Tous les jeunes du M1, du M2 et de l'atelier en 2015. Les jeunes utilisant les permanences, les membres des groupes de musique et de danse des LGA.

Tous les clients de Transit grâce auxquels nous pouvons transmettre aux jeunes la valeur du travail et ses codes. Que ce soit des Services communaux, des entreprises, des associations ou des privés. Pour votre soutien, un grand merci.

Le Secrétariat général de la fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FASe) et le Service développement social et emploi (DSE) de la Commune de Meyrin. Madame Monique Boget, Madame Nathalie Leuenberger, Madame Melissa Rebetez, Madame Sandra Rossier, Monsieur Yann Boggio, Monsieur Christophe Mani, Monsieur Guy Musy.

Madame Françoise Sublet et son équipe pour la comptabilité, Madame Nathalie Maître et son équipe pour la gestion du personnel FASe, Madame Shirley Bernard, Madame Nathalie Chassot, Madame Bénédicte Savary, Madame Laïla El Begri, Monsieur Roger Silva et son équipe de RS2i.

La Mairie de Meyrin

Le Secrétariat général

Le Service développement social et emploi

Madame Melissa Rebetez, Madame Christine Meyerhans, Madame Graziana Ricardi, Monsieur Oumar Franzen,

L'Antenne Objectif Emploi (AOE)

Madame Christine Ritter, Madame Zora Chappatte, Madame Caroline Martinez, Madame Catherine Guevry, Madame Chantal Hummel, Monsieur Pascal Perret, Monsieur Daniel Pfyffer

Le Service de la culture

Madame Dominique Rémy, Madame Véronique Marko, Madame Maribel Sanchez, Monsieur Thierry Ruffieu

Le Service de voirie et horticulture (CVH)

Mr Olivier Chatelain, Mr Claudio Angius

Le Service de l'urbanisme

Mr Olivier Morant, Mme Hélène Vivenot

Le Service des aînés

Madame Christine Luzzato, Monsieur José Alvarez

Le Service des ressources humaines

Madame Nathalie Gillabert, et Madame Valérie Jubanteny, Madame Angelique Agosthino, Madame Marie-Lyne Rendu

Le Service de la gérance et de l'entretien des bâtiments (SGEB)

Monsieur Serge Omarini, Madame Anne Falbriard, Madame Peggy Ducray, Madame Imane Senhaji, Monsieur Luc Stöckli, Monsieur Alec Volpé, Damien Raviglione, les concierges d'écoles et des bâtiments communaux rencontrés lors des événements en lien avec la jeunesse ou lors de nos actions hors murs.

Les maîtres de stage du deuxième module

Monsieur Hugues Griessen (école de Cointrin), Monsieur Alessandro Scandurra (école de Champs-Fréchets), Monsieur Yvan Perreten (école de Livron), Monsieur Maurice Haldimann (école de Meyrin-village), Monsieur Pierre-Alain Chopard (école de Bellavista), Monsieur Stephane Carrara (restaurant scolaire de Livron), Monsieur Boris Etori (Maison Vaudagne)

Le Service de la police municipale

Monsieur David Marti, Monsieur Henri Bloudeau, Monsieur José Nazaré

Le Service du journal du Meyrin-Ensemble

Madame Danièle Demmou, Monsieur Julien Rappin

le Théâtre ForuMeyrin

Madame Anne Bruschweiler, Monsieur Michel Nanchen, Monsieur José Rodriguez, Monsieur Daniel Morgantini, Mr Luca Loredano

La Police cantonale, poste de Blandonnet

Monsieur Luc Verheoven, Monsieur Olivier Bays

L'Hospice général (HG), Point Jeunes et Feuillasse

Monsieur Philippe Sprauel, Monsieur Maxime Giachetto, Madame Chantal Zendagui, Madame Emily Vanplin, Madame Diane Foch, Monsieur Eric Burnand, Monsieur Mourad Ben Chaabane, Monsieur Michael XXX

L'Office de formation professionnelle cantonal (OFPC)

Madame Nicolina Popova, Madame Laurence Chilier, Madame Loredana Bruno, Madame Lorraine Volery-Freitag, Madame Jennifer Weil, Madame Nathalie Burdet, Madame Véronique Pizzirusso

Le Cycle d'orientation de la Golette

Toute la direction, les doyens, les professeurs et les conseillers sociaux

Les collectifs de travailleurs sociaux de Meyrin

La CTSM, EQIP@M, MLB

Les associations de Meyrin

la Maison Vaudagne, l'Undertown, le Cefam, l'APCJM, le Club des Aînés, Eco-Corner, Association Culturelle Musulmane de Meyrin, le Jardin Robinson, le Cartel

La Haute Ecole de Travail Social.

Mr Laurent Wicht,